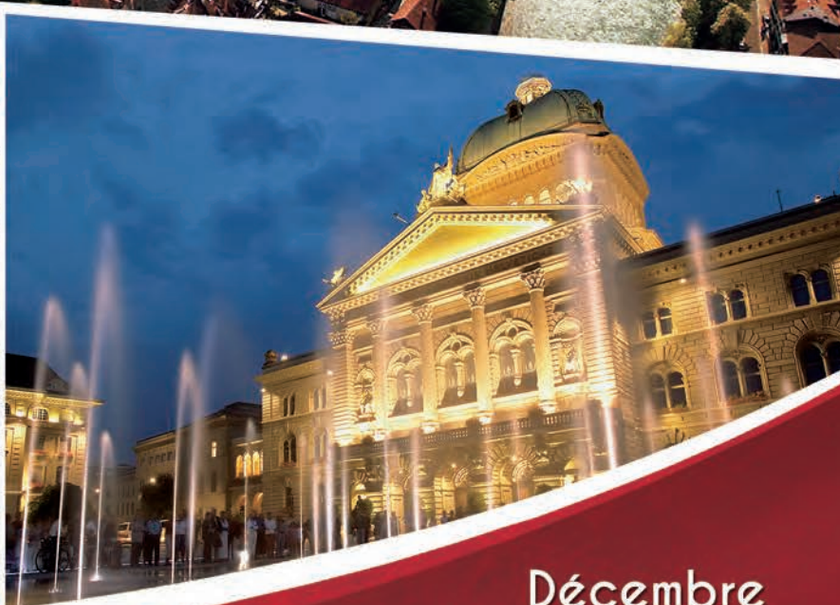
SWISS KNOW HOW MAGAZINE

www.swissknowhowmagazine.ch

Economie Bernoise







Décembre
2018


AIGUILLA SA
NOS AIGUILLES PILOTENT LE TEMPS
FABRIQUE D'AIGUILLES DE MONTRES
CH-2500 Bienne - Tél. 032 344 65 65 - www.aiguilla.ch

Sommaire

Un territoire reconnu pour son bilinguisme, ses infrastructures et son excellence horlogère 02

Interview de Philippe Chételat, Préfet de Bienne

HIV Sektion Biel-Seeland 03

Im Gespräch mit Fabian Engel, Präsident HIV Sektion Biel-Seeland

Standortförderung Kanton Bern 04

Kanton Bern – ein innovativer, breit diversifizierter Standort

Interview mit Dr. Sebastian Friess, Leiter Standortförderung Kanton Bern

Sektion Emmental 05

Interview mit Walter Gerber, Präsident HIV Sektion Emmental

Stadt Biel 06

"Unsere Stadt befindet sich seit Jahren in einer sehr dynamischen Phase"

Interview mit Thomas Gfeller, Delegierter für Wirtschaft der Stadt Biel

Verband WIRTSCHAFT THUN OBERLAND 07

"Im Raum Thun hat sich einer der bedeutendsten Industriecluster herausgebildet"

Interview mit Reto Heiz, Präsident

Universität Bern 08

Die Universität Bern folgt der Vision "Wissen schafft Wert"

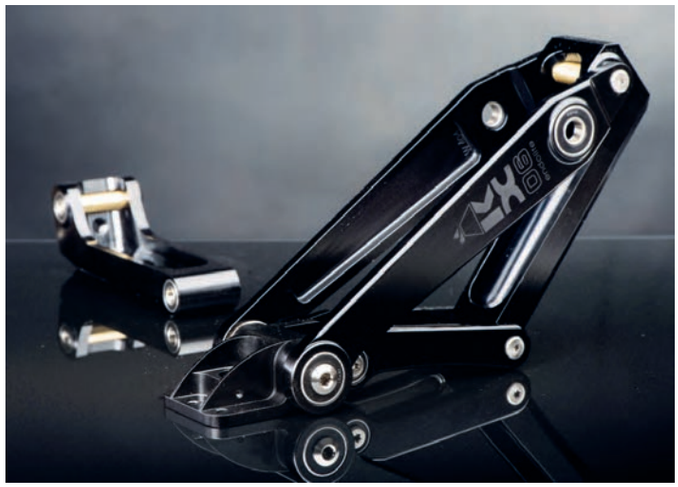
Interview mit Prof. Dr. Christian Leumann, Rektor der Universität Bern

WVO Wirtschaftsverband Oberaargau 09

Interview mit Béatrice Lüthi, Präsidentin WVO



© Alpha Wassertechnik AG



© ETAMECA SA



© NMS

Editeurs - Partenaires : COM CONSULTING SA
40, rue Fritz Courvoisier - CH-2300 La Chaux-de-Fonds
Tél. : +41(0)32 967 95 83 - Fax : +41(0)32 967 95 96 - E-mail : info@comconsulting.ch

Rédaction : Carine Cheval - Patrick Di Leonardo - Patrick Gunti - Peter Stöferle

Coordination : Color 36 - C.E.

Impression/Printing : Color 36 - C.E.

Photos 1ère Couverture : © Bern Tourismus

Décembre 2018

Toute reproduction, même partielle, des articles publiés dans ce numéro, nécessite explicitement le consentement écrit de l'éditeur.

Un territoire reconnu pour son bilinguisme, ses infrastructures et son excellence horlogère

Interview de Philippe Chételat, Préfet de Bienne



© Préfecture de Biel/Bienne

M. Philippe Chételat, Préfet de Bienne



© Préfecture de Biel/Bienne

Pose de la première pierre sur le chantier de la nouvelle usine de CSL Behring le 3 mai 2016 à Longeau

Quels sont selon vous les principaux atouts de la région de Bienne ?
Le premier atout de la région est sans conteste le bilinguisme. En outre, signalons l'excellente situation géographique de notre territoire : fort de ses autoroutes A5, A6 et A16, véritable nœud ferroviaire, il est à la croisée des chemins entre Zurich, Bâle et Genève avec leurs aéroports internationaux respectifs. Comme vous pouvez vous en douter, ces infrastructures de transport sont pour beaucoup dans l'attractivité économique de Bienne.

Mais n'oublions pas que Bienne est aussi la capitale mondiale de l'horlogerie : elle dispose, à ce titre, d'un savoir-faire technique et technologique mondialement reconnu. Enfin, le paysage régional n'est plus à présenter : la vieille-ville magnifique, le lac du même nom au pied du Jura dans le non moins magnifique Seeland… sont autant de reflets de son charme.

Quel regard portez-vous sur la stratégie politique « Bienne 2030 » et sa mise en œuvre ?
À n'en pas douter, cette stratégie constituera un point fort de la législature 2017-2020 et devrait largement occuper les autorités compétentes. Personnellement je suis toujours favorable, sur le principe, à la volonté de développer des stratégies d'aménagement. Cela dit je ne préfère pas en commenter les détails.

Vous octroyez des permis ou des autorisations dans les domaines de la construction, l'hôtellerie et la restauration. Pourriez-vous nous donner quelques exemples récents de permis ou autorisations délivrés dans ce cadre ?
Le premier chantier qui me vient à l'esprit est celui de la nouvelle usine de CSL Behring à Longeau : j'ai assisté à la pose de la première pierre le 3 mai 2016 et les travaux sont toujours en cours. Une fois achevés, ils permettront d'accueillir plusieurs centaines de postes de travail.

Autre chantier tout juste achevé, celui de la Tissot Arena : ce stade de 6 500 places est également doté d'un grand nombre de magasins, de restaurants et de bars. Les dernières requêtes d'autorisations pour des magasins sont en cours d'examen et quelques superficies restent à louer par des enseignes commerciales.

Enfin, une procédure est en cours pour un projet de construction d'un hôtel en face du Palais des Congrès. S'il aboutit, il devrait permettre de doper le tourisme d'affaires dans notre région. Industrie, loisirs, hôtellerie : ces différents projets contribuent tous au rayonnement économique et touristique de Bienne.

Quels sont selon vous les principaux défis que la région devra relever dans les années à venir ?
Le principal défi touche indéniablement à la question du trafic. En réponse aux besoins accrus de mobilité, le contournement ouest de l'A5 s'étendra de la jonction Rusel au portail ouest du tunnel de contournement de Vigneules en passant par le Faubourg du Lac avant d'arriver à l'échangeur Marais-de-Brügg. La nouvelle bretelle de raccordement, passant par le tunnel de Port, se situe sur la rive droite du lac et aiguillera le trafic d'Ipsach en direction de Marais-de-Brügg. Le projet global est divisé en trois sous-projets : « Contournement de Vigneules », « Branche Ouest » et « Raccordement rive droite du lac de Bienne ». Indispensable pour désengorger les abords de Bienne, le sous-projet « Branche Ouest » est actuellement en suspens : il est en effet contesté et fait l'objet de nombreux recours en justice qui ne seront pas épuisés avant plusieurs années. Sachons être patients !

Philippe Chételat, préfet
Tél. : +41 031 635 25 00
philippe.chetelat@jgk.be.ch

Préfecture de Biel/Bienne - Château, Hauptstrasse 6, 2560 Nidau
Tél. +41 031 635 25 00 - Fax +41 031 031 634 52 10
www.jgk.be.ch/prefectures

HIV Sektion Biel-Seeland

Im Gespräch mit Fabian Engel, Präsident HIV Sektion Biel-Seeland

Herr Engel, was kennzeichnet die Wirtschaftsregion Biel-Seeland, welches sind ihre Stärken?
Biel ist zentral gelegen, verkehrstechnisch gut erschlossen und verfügt dank der Mehrsprachigkeit über einzigartige Voraussetzungen für international tätige Unternehmen. Namentlich im Bereich der Präzisionsindustrie, der Uhrenindustrie, der Mikromechanik und der Kommunikation- und IT-Branche sind wir gut aufgestellt. Wir sind die wichtigste Exportregion des Kantons Bern. Und last but not least bieten wir ein attraktives Fachkräfteangebot – dank Ausbildungszentren in den Bereichen Technologie, Kommunikation und Sport.
Mit dem Netzwerkstandort des SIP (Innocampus) und mit dem neuen Campus Biel/Bienne der Berner Fachhochschule BFH werden wir zu einem Innovations-Hotspot der Schweiz und somit ein idealer Nährboden für Startups.



© bzu

Das sind harte Fakten. Zudem verfügt unsere Region über viele weitere Pluspunkte: ein vielseitiges und qualitativ hochstehendes Kulturangebot, ein grosses Freizeitangebot sowie eine unverwechselbare Landschaft mit dem Jura, der 3-Seen-Landschaft und dem Grossen Moos. All dies bietet ideale Rahmenbedingungen um sich wohl zu fühlen, was gerade bei der Akquisition von Fachkräften äusserst wichtig ist.

Wie beurteilen Sie denn die Rahmenbedingungen für die regionale Wirtschaft?
Mit der Anbindung an das Nationalstrassennetz im Osten der Stadt und mit der Eröffnung des A5-Ostastes wurden die Rahmenbedingungen aus verkehrstechnischer Hinsicht verbessert. Auch verfügt unsere Region über wichtige Landreserven und im Bereich der Steuern sind wir konkurrenzfähig mit vergleichbaren Städten. Ausserdem verfügt unsere Region über ein überdurchschnittliches Angebot an Arbeitskräften in der Präzisionsindustrie.

"Eine offene Geisteshaltung, Toleranz aber auch die Mehrsprachigkeit sind wichtige Treiber für den Fortbestand und die Weiterentwicklung unserer Region."

Die Aufbruchstimmung ist unübersehbar. Wie nehmen Sie diese wahr?
In Biel herrscht seit eh und je ein Pioniergeist. Eine offene Geisteshaltung, Toleranz aber auch die Mehrsprachigkeit sind wichtige Treiber für den Fortbestand und die Weiterentwicklung unserer Region. Die Aufbruchstimmung ist tatsächlich spürbar, Bauprojekte im Osten der Stadt, der neue Swatch-Hauptsitz im Zentrum von Biel, der Campus oder das neue Seequartier AGGLOlac dokumentieren eindrücklich die Aufbruchstimmung.

Also alles bestens?
Es ist wichtig, dass wir stets am Ball bleiben. Wir können uns weder zurücklehnen noch auf den Lorbeeren ausruhen. Wollen wir auch in Zukunft bestehen, müssen wir weiter investieren und uns kreativ weiterentwickeln. Dass dies in einer Wohlstandgesellschaft nicht immer einfach ist, ist bekannt, aber für uns wie auch für einen Wirtschaftsverband wie der HIV eine spannende und wichtige Herausforderung.

Wie beurteilen Sie die Aussichten für die kommenden Jahre?
Unsere Aussenpolitik, namentlich mit unseren europäischen Handelspartnern ist für eine Exportregion wie Biel-Seeland eminent wichtig. Eine Scheuklappen- und Abschottungspolitik ist Gift für uns. Unsere Entwicklung ist stark von diesen aussenpolitischen Rahmenbedingungen abhängig. Zudem müssen wir weiterhin in die Verkehrsinfrastruktur investieren. Verbesserungspotential gibt es ebenfalls im Bereich der Unternehmenssteuer. Grundsätzlich bin ich überzeugt, dass wir die zukünftigen Herausforderungen meistern werden und unsere Position im Wirtschaftsumfeld Schweiz behaupten können. Hier sei auch einmal allen innovativen Unternehmerinnen und Unternehmern unserer Region gedankt.

Sie haben die Verkehrsinfrastruktur angesprochen. Was bedeutet die Eröffnung des A5-Ostastes für Biel und die Region?
Bereits mit der Anbindung von Biel an die A5 von Solothurn herkommend im Jahr 2002 hat einen Investitionsschub ausgelöst. Seit diesem Zeitpunkt hat sich das Bözingenfeld stark weiterentwickelt. Hier wurden neue Firmen angesiedelt und Arbeitsplätze geschaffen. Der A5-Ostast ist ein weiterer Mosaikstein. Quartiere wurden vom Durchgangsverkehr entlastet und Bern ist für den Jurassier und den Bernjurassier massiv näher gerückt. Dies allein reicht aber nicht – wir brauchen noch den A5-Westast, wenn das Bauwerk seine ganze Wirkung entfalten soll. Dafür muss sich die gesamte Region einsetzen

Eines der politischen Schwerpunktthemen des HIV des Kantons Bern ist die Stärkung der Bildung. Wie setzen Sie sich für die Umsetzung dieses Anliegens ein?
Der HIV Biel-Seeland engagiert sich seit Jahrzehnten für gute Bildungsvoraussetzungen. Unsere Mithilfe beim Lobbying für den Campus Biel/Bienne hat Früchte getragen. Und auch unser Engagement für den Switzerland Innovation Park hat mitgeholfen, den Zuschlag als Netzwerkstandort zu erhalten.

Wir setzen aber auch auf Basisarbeit. Wir motivieren unsere Mitglieder in die Bildung zu investieren und spannende Arbeitsplätze zu schaffen. Zudem entwickeln wir gemeinsam mit weiteren Schlüsselpartnern aus der Wirtschaft Strategien, wie wir das Bildungsangebot in unserer Region verbessern können.

Vervollständigen Sie bitte folgenden Satz: In Biel aufgewachsen ist die Region Biel-Seeland für mich...
...einzigartig, weltoffen, innovativ, zukunftsorientiert, solidarisch – alles Qualitätsmerkmale einer modernen Gesellschaft. Hier zu leben und zu Arbeiten macht Spass und erfüllt einem mit Genugtuung. Gleichzeitig ist es auch eine Herausforderung, die Balance zwischen den verschiedenen Anspruchsgruppen zu halten – das ist ein Motivationsgrund sich als HIV-Präsident zu engagieren.

HANDELS- UND INDUSTRIEVEREIN DES KANTONS BERN
Sektion Biel-Seeland

Handels- und Industrieverein des Kantons Bern - Sektion Biel-Seeland - Robert-Walser-Platz 7 - Postfach 605 - 2501 Biel
Tel. 032 344 06 84 - Fax 032 344 06 86 - hiv-bielseeland@bern-cci.ch - http://www.bern-cci.ch/biel-seeland/de/home.html

Standortförderung Kanton Bern

Kanton Bern – ein innovativer, breit diversifizierter Standort

Interview mit Dr. Sebastian Friess, Leiter Standortförderung Kanton Bern

Herr Friess, welche Trumpfkarten kann der Kanton Bern als Wirtschaftsstandort ausspielen?
Wir sind der wichtigste Industriestandort der Schweiz im Bereich der Hochpräzisionsfertigung und damit auch ein wirklich relevanter Player im Bereich der Medizintechnik. Wer also als Uhrenhersteller, Maschinenbauer, Entwickler von medizinischen Geräten oder als Zulieferer oder Lohnfertiger in diesen Bereichen bei den Besten dabei sein will, kommt zu uns. Dass wir neben einer hohen Lebensqualität (Bern zählt zu den lebenswertesten Städten der Welt!), einer spürbaren Sicherheit im unternehmerischen und privaten Alltag und einem hervorragenden Schulwesen auch noch eine atemberaubende Natur direkt vor der Haustüre anzubieten haben, macht uns hoffentlich noch attraktiver.


© ZVA

Und mit welchen Angeboten und Dienstleistungen bringt sich die Standortförderung des Kantons Bern (SF BE) ein?
Für ein wettbewerbsorientiertes Wachstum helfen wir sowohl den bestehenden Unternehmen am Standort als auch den neuen – Ansiedlungsmanagement und Bestandespflege sind zwei wichtige Dienstleistungen im Kanton Bern. Seit 2010 erfolgt die internationale Standortpromotion zusammen mit unseren Westschweizer Kolleginnen und Kollegen im Rahmen der gemeinsamen Agentur GGBa. Soeben hat die Berner Regierung zudem einen strategischen Schwerpunkt bei den "hidden champions" beschlossen, also ein spezifisches Augenmerk bei den heute schon bestehenden inhabergeführten mittelständischen Unternehmen mit internationaler überragender Marktstellung.

Was heisst das konkret?
Unsere Unterstützungen sind einerseits geldwerter Natur, aber wir helfen den Firmen über unsere Förderagentur be-advanced beispielsweise auch mit einem KMU-Coaching in spezifischen Entwicklungsfragen, sowohl technisch als auch organisatorisch. Ausserdem entwickeln wir aktiv den Standort mit wichtigen innovationspolitischen Projekten weiter, z.B. mit den Dienstleistungsangeboten des Switzerland Innovation Parks in Biel an der Schnittstelle von Technologie-Entwicklung und industrieller Anwendung. Dort gibt es sowohl heute als auch im Neubau ab 2019 noch Platz für Ideen und Personen.

Welche Art Unterstützung kann die SF BE Start-ups zukommen lassen?
Die Start-up Szene im Kanton Bern wächst erfreulicherweise stetig, auch wenn wir noch keinen Hype zu verzeichnen haben; das ist vielleicht auch gut so. Wir kennen in unserer Förderung von Startups sowohl direkte Investitionsbeiträge als auch Darlehensmodelle. Ausserdem verfügen wir dank unserer Förderagentur be-advanced sowohl über ein Acceleratorprogramm als auch über spezifische Dienstleistungen für hochleistungsorientierte junge Unternehmen. Und im Hintergrund helfen wir mit, dass sich in und um Bern eine lebendige und zukunftsorientierte Coworking-Szene entwickelt.

Bern ist nicht nur ein wichtiger Wirtschaftsstandort, sondern auch ein bedeutender Tourismuskanton. Was tun Sie in diesem Bereich?
Der Tourismus ist von derart grosser Bedeutung im Kanton Bern, dass wir ihn als eigenen Sektor der hiesigen Wirtschaft betrachten. Die Tourismus- und Regionalpolitik ist entsprechend ebenfalls bei uns in der Standortförderung angesiedelt. Die Regionalpolitik stärkt mit ihren Förderinstrumenten die Wettbewerbsfähigkeit im ländlichen Raum und schafft Arbeitsplätze. Im Tourismus unterstützen wir Veranstaltungen und helfen unseren Partnerorganisationen bei der Marktbearbeitung. Und wir erinnern gerne daran, dass der Kanton Bern auch ein wichtiger Sportkanton der Schweiz ist – von Weltcup-Skirennen über Eiskunstlauf-Europameisterschaften bis hin zur Tour de France. Wir bieten dabei Hand für Partnerschaften mit den Durchführungsorten und unterstützen Teilprojekte bei den Bewerbungen für diese Events.

Das kantonale Wirtschaftsförderungsgesetz ist seit 20 Jahren in Kraft. Zeit, eine Bilanz zu ziehen?
Wir dürfen mit Stolz festhalten, dass das Gesetz und die darauf gestützt handelnden Akteure einen wichtigen Beitrag geleistet haben und leisten: Zwischen 1998 und 2017 wurden über 1'100 Projekte von bernischen Unternehmen unterstützt. Wir haben zudem mit der Abgabe von kantonseigenen Grundstücken in den letzten 20 Jahren nicht nur das Wachstum bestehender Firmen und die Ansiedlung neuer Unternehmen ermöglicht, sondern auch Buchgewinne von über 30 Millionen Franken erzielt. Der Kanton Bern war bereits 1998 ein bedeutender Wirtschaftsstandort – zwanzig Jahre später präsentiert er sich als innovativer, breit diversifizierter Standort mit international bekannten und erfolgreichen Unternehmen.

Herr Friess, wir danken Ihnen für dieses Interview.

Standortförderung Kanton Bern
Münsterplatz 3a - Postfach - CH - 3000 Bern 8
Tel.: +41 31 633 41 20 - info@berninvest.be.ch - www.berninvest.be.ch

Standortförderung Kanton Bern

Sektion Emmental

Interview mit Walter Gerber, Präsident HIV Sektion Emmental


© zVg

Herr Gerber, was kennzeichnet die Wirtschaftsregion Emmental, welches sind ihre Stärken?
Die Hauptstärke der Emmentaler Wirtschaft sind vorab unsere überdurchschnittlich loyalen, zuverlässigen und gut ausgebildeten Mitarbeitenden. Das ist ein echter Standortwettbewerb. Im Weiteren gibt es im Emmental etliche hoch innovative und agile Industriebetriebe, welche ihre Produkte auf der ganzen Welt verkaufen. Dabei kommen mir spontan Namen wie Kambly, Jakob, PB Swiss Tools, Moser-Baer, Blaser Swisslube, Gloor oder auch Ypsomed in den Sinn. Daneben ist hier auch die Baubranche, vorab das Bauhauptgewerbe (Baumeister und Holzbau), stark vertreten. Aber auch das Gesundheitswesen, die Alterspflege und der Tourismus spielen eine wichtige Rolle.

Welches sind die grössten Herausforderungen für die Region und wie beurteilen Sie die Aussichten in den kommenden Jahren?
Von zentraler Bedeutung ist sicher zunächst die Verbesserung der Verkehrserschliessung. Dazu gehört primär die rasche Umsetzung der Verkehrssanierung Burgdorf-Oberburg-Hasle. Im Weiteren ist es wichtig, dass das bisherige Aus- und Weiterbildungsangebot erhalten und weiter ausgebaut werden kann. Dazu gehören insbesondere die Berufsschulen an den Standorten Burgdorf und Langnau, die Gartenschule Oeschberg sowie das Gymnasium in Burgdorf. Zudem wird es eine Herausforderung sein, anstelle der Fachhochschule, welche in den nächsten Jahren nach Biel verlegt wird, eine echte Alternative zu finden. Ziel muss sein, dass Burgdorf auch danach ein Bildungscampus mit überregionaler Ausstrahlung bleibt. Entscheidend wird zudem sein, wie weit es gelingen wird, attraktives Industrie- und Gewerbeland an guter Verkehrslage auszuscheiden. Hierfür braucht es eine engere Zusammenarbeit der Gemeinden. Im Übrigen bin ich für die Zukunft des Emmentals optimistisch.

Sie haben die Verkehrsprobleme im Raum Burgdorf angesprochen. Wie geht es mit der projektierten Verkehrssanierung voran?
Nachdem der Grosse Rat 2016 den hierfür vorgesehene Projektierungskredit gutgeheissen hat und auch kein Referendum dagegen ergriffen wurde, ist dieses Vorhaben momentan gut unterwegs. Gemäss aktuellem Zeitplan sollten die Planungsarbeiten bis Ende 2018 abgeschlossen sein. Nächstes Jahr soll dann das öffentliche Mitwirkungs- und Bewilligungsverfahren gestartet werden. Die Genehmigung des Projekts durch den Grossen Rat kann alsdann frühestens im Frühjahr 2021 und der Baustart frühestens 2022 erfolgen. Wenn alles rund läuft, dürften die Bauarbeiten dann ca. im Jahre 2034 abgeschlossen sein.

Wie viele Unternehmen sind der HIV Sektion Emmental angeschlossen und wie viele Mitarbeitende repräsentieren diese?
Der HIV Emmental zählt aktuell 495 Mitglieder, welche rund 15'000 Arbeitsplätze repräsentieren.

Wie unterstützt Ihre Sektion die Mitglieder?
Zunächst können wir unseren Mitgliedern mit unseren Anlässen und über unser Büro eine gute Netzwerkplattform bieten. Im Bedarfsfall stellen wir Verbindungen her, welche sie weiterbringen können. Wir informieren sie regelmässig über wichtige politische Entwicklungen und nehmen ihre Interessen bei politischen Prozessen, Vernehmlassungen und Gesetzesvorlagen wahr. Zudem organisieren wir spannende und lehrreiche Veranstaltungen mit interessanten Referenten oder führen Betriebsbesichtigungen durch.

Die Bildungspolitik ist Ihnen ein besonderes Anliegen. Unter dem Titel "1000 Chancen" hat die Sektion Emmental eine Initiative zur Förderung der Berufsbildung lanciert. "Leidet" das Emmental besonders unter der Akademisierung der Berufswelt?
Nein, so kann man das nicht sagen. Der Hauptgrund für den Mangel an Lernenden in gewerblich/industriellen Berufen ist viel mehr die demographische Entwicklung. Heute sind es die geburtenschwachen Jahrgänge, welche neu in die Berufswelt eintreten. Dementsprechend nehmen der Kampf und das Werben um diese jungen Leute zu.

Vervollständigen Sie bitte folgenden Satz: Für mich ist das Emmental...
… Heimat, Lebens- und Arbeitsraum.

Herr Gerber, besten Dank für das Interview.

HANDELS- UND INDUSTRIEVEREIN DES KANTONS BERN
Sektion Emmental

Handels- und Industrieverein des Kantons Bern
Sektion Emmental - c/o Bürgi & Partner - Schmiedengasse 27 - Postfach 1352 - 3401 Burgdorf
Tel. +41 (0)34 420 13 33 - Fax +41 (0)34 420 13 34 - hiv-emmental@bern-cci.ch

Stadt Biel

“Unsere Stadt befindet sich seit Jahren in einer sehr dynamischen Phase”

Interview mit Thomas Gfeller, Delegierter für Wirtschaft der Stadt Biel



© zvg

Herr Gfeller, die Entwicklung der grössten zweisprachigen Stadt der Schweiz verläuft rasant. Immer neue Projekte sorgen auch national für Aufsehen. Wie nehmen Sie die Entwicklung wahr?
In der Tat befindet sich unsere Stadt seit Jahren in einer sehr dynamischen Phase, nicht nur quantitativ, sondern auch qualitativ: in allen Nutzungsdimensionen (Wohnen, Industrie, Bildung) wurde und wird investiert.

Wie erklären sich kurz zusammengefasst der Erfolg und der spürbare Aufschwung des Wirtschaftsstandortes Biel?
Die vorwiegend international tätigen Unternehmen der Region machen einen sehr guten Job, immer mehr Menschen entdecken die Attraktivität Biels als Arbeits- und Lebensstandort, und nicht zuletzt sind auch die Behörden sehr aktiv in der Stadtentwicklung und können dabei auf eine stabile Konsenspolitik im Parlament aufbauen. So können sie aktiv strategische Hebel wie die aktive Bodenpolitik, Private-Public-Partnerships oder die Wirtschaftsförderung einsetzen. Die Folge sind nicht nur Ansiedlungen und Investitionen, sondern auch Leuchtturmprojekte wie der Campus der Berner Fachhochschule oder der Switzerland Innovation Park Biel/Bienne.

Welche Bedeutung haben diese Leuchtturmprojekte?
Beide Projekte steigern die Attraktivität Biels als Bildungs- und Wirtschaftsstandort, sie sind Talentmagnete, und sie werden eine wichtige städtebauliche Funktion zwischen Bahnhof und See haben.

Der Mega-Bau von Swatch oder das Rolex-Produktionsgebäude machen auch optisch klar, wo die Schweizer Uhrenindustrie zu Hause ist. Was bedeutet dies für die Region über die reinen Investitionen hinaus?
Sie machen die breite und tiefe Know-How-Basis der Region im Bereich Präzision sichtbar. Und insbesondere durch die extrovertierten Bauten von Omega und Swatch, die sich auch den Besuchenden gegenüber öffnen, gewinnt Biel auch für Uhrenfans und –Touristen aus aller Welt an Profil.

Auch Georg Fischer investiert rund 100 Millionen Franken in einen Neubau in der Industriezone Bözingenfeld. Was steht für die Stadt als grösste Landeigentümerin beim Verkauf von Gewerbe- und Industrieland im Fokus?
Wichtigste Richtschnur ist eine hohe Wertschöpfung pro Landeinheit, d.h. möglichst viele nachhaltige Arbeitsplätze. Dies ist nur möglich, wenn auch effizient und relativ dicht gebaut wird. GF ist diesbezüglich ein Musterbeispiel.

Welches sind neben dem Bözingenfeld die wichtigsten Entwicklungsschwerpunkte?
Das Gebiet zwischen Bahnhof und See mit dem BFH-Campus und dem Innovationspark; das Gebiet Esplanade mitten im Zentrum und das Gebiet Gurzelen mit den Swatch-Group-Bauten und einer bedeutenden Attraktivierung des öffentlichen Raums und des Wohnangebotes im Grünen.

Es gibt ganz viele Adjektive, welche die Stadt Biel beschreiben. Was macht sie für Sie persönlich so besonders?
Das Freiheitsgefühl.

Herr Gfeller, wir bedanken uns für das Interview.

Stadt Biel -
Wirtschaft / Statistik - Zentralstrasse 49 - CH-2501 Biel-Bienne
Tel. (+41) 32 326 13 21 - Fax. (+41) 32 326 13 95 - wirtschaft@biel-bienne.ch - https://www.biel-bienne.ch

Verband WIRTSCHAFT THUN OBERLAND

“Im Raum Thun hat sich einer der bedeutendsten Industriecluster herausgebildet”

Interview mit Reto Heiz, Präsident



© DR

Herr Heiz, mit welchen Standortvorteilen kann der Wirtschaftsraum Thun-Oberland punkten?
Der Wirtschaftsraum Thun Oberland zeichnet sich in der Region Thun durch seine Stärke im industriellen Sektor und im Berner Oberland durch den Tourismus aus. Im Raum Thun hat sich schweizweit einer der bedeutendsten Industriecluster herausgebildet. Zahlreiche international tätige Firmen – und somit auch viele Zulieferer – haben ihren Firmensitz in der Region Thun und dem angrenzenden Oberland. Bedingung dazu ist eine gute Verkehrserschliessung. Attraktiv ist die Region Thun auch als Wohngebiet. Stadt, See und die Nähe zu den Bergen bieten eine hohe Lebensqualität.

Seit dem zweiten Halbjahr 2016 nimmt die Zahl der Arbeitsplätze im Wirtschaftsraum grossmehrheitlich zu. Auf welche Faktoren lässt sich das zurückzuführen?
Der internationale Industriesektor entwickelt sich aufgrund der günstigeren Wechselkursverhältnisse und der verbesserten konjunkturellen Lage weltweit positiv. Auch die Zulieferbetriebe können davon profitieren. Daher werden auch in der Region Thun derzeit Arbeitsplätze geschaffen. Ebenso profitiert der Tourismus von dieser Ausgangslage: Die Logiernächte steigen, was teilweise auch saisonal Arbeitsplätze schafft.

Wie schätzen Sie die aktuelle Stimmung in den hiesigen Unternehmen generell ein?
Nach unserer Konjunkturumfrage vom Frühling 2018 rechnen rund 90 % der Unternehmungen mit steigenden oder gleichen Umsätzen im Vergleich zum Vorjahr. Zahlreiche Unternehmen nutzen die gute wirtschaftliche Lage zu Investitionen und damit zur Verbesserung ihrer Wettbewerbsfähigkeit. Die Stimmung ist derzeit gut, die internationale politische Entwicklung lässt die Zukunft aber vorsichtiger beurteilen.

Wo orten Sie für den Standort Thun-Oberland den grössten Verbesserungsbedarf?
Das Steuerklima im Kanton Bern generell und im Berner Oberland ist wenig vorteilhaft. Unsere Unternehmungen bezahlen im schweizweiten Vergleich hohe Steuern. Hier hat der Kanton für günstigere Verhältnisse zu sorgen. Derzeit werden vielerorts Verbesserungen an der Infrastruktur geleistet, die teilweise längere Zeit beanspruchen und den Verkehrsfluss stark beeinträchtigen. Dies ist aber eine vorübergehende Einschränkung.

Welche weiteren Anliegen hat der Verband an die öffentliche Hand?
Die Bewilligungsverfahren der Verwaltung dauern teilweise sehr lange und die Entscheide sind nicht immer unternehmerfreundlich. Im Sinne der Standortattraktivität konnten die Behörden hier überdurchschnittliche Ambitionen setzen, die erreicht werden sollen.

2017 haben sich die Sektion Thun des Handels- und Industrievereins des Kantons Bern und der Arbeitgeberverband Wirtschaftsraum Thun und Berner Oberland zum neuen Verband WIRTSCHAFT THUN OBERLAND zusammengeschlossen. Aus welchen Überlegungen?
Der Zusammenschluss ist aus Effizienzgründen erfolgt. Es macht in der heutigen Zeit wenig Sinn, auf regionaler Ebene zwei Verbände zu führen, die zu 80 bis 90% das gleiche machen.

Lässt sich zur Fusion bereits ein erstes Fazit ziehen?
Die Fusion darf als gelungen bezeichnet werden. WIRTSCHAFT THUN OBERLAND wird als der bedeutendste Wirtschaftsverband in der Region wahrgenommen. Der Vorstand arbeitet zielgerichtet und effizient.

Wie viele Mitglieder zählt der neue Verband und wem steht die Mitgliedschaft offen?
WIRTSCHAFT THUN OBERLAND zählt rund 350 Mitglieder. Alle bedeutenden Arbeitgeber der Region sind vertreten. Der Verband steht allen Unternehmungen im Raum Thun und Berner Oberland West inklusive Kandertal offen.

Herr Heiz, wir danken Ihnen für dieses Interview.

Verband WIRTSCHAFT THUN OBERLAND
p.A. Handels- und Industrieverein des Kantons Bern - Kramgasse 2 - Postfach - CH-3001 Bern
Tel.: +41 (0)31 388 87 87 - Fax: +41 (0)31 388 87 88 - info@wirtschaftthunoberland.ch - www.wirtschaftthunoberland.ch

Universität Bern

Die Universität Bern folgt der Vision "Wissen schafft Wert"

Interview mit Prof. Dr. Christian Leumann, Rektor der Universität Bern





Rektor Christian Leumann im Gespräch mit dem Swiss Know-how Magazin. ©Vera Knöpfel/ Universität Bern

Herr Professor Leumann, wenn Sie die Universität Bern in drei Sätzen beschreiben sollten, welches wären diese?
Die Universität Bern ist die drittgrösste Universität der Schweiz und rangiert unter den 150 besten der Welt. Wir lehren und forschen auf internationalem Topniveau, sind gleichzeitig eng mit der Hauptstadtregion verbunden. Die Universität Bern gibt Wissen weiter und trägt bei zur Lösung gesellschaftlicher Herausforderungen, insbesondere durch interdisziplinäre Ansätze.

Welches sind die grössten Herausforderungen, denen sich die Universität Bern aktuell gegenübersieht?
Ab Herbstsemester 2018 werden zusätzlich 100 Studierende in Humanmedizin ausgebildet, ausserdem wird in der Pharmazie ein Vollstudium aufgebaut, um dem ÄrztInnen- und ApothkerInnenmangel entgegenzuwirken. Weiter fordern uns die Digitalisierung sowie unser Bedarf nach einer stabilen Grundfinanzierung. Die grösste Herausforderung stellt sich im Bau- und Infrastrukturbereich, zeitnahes und bedarfsgerechtes Bauen ist der kritische Faktor für unsere Entwicklung.

Ein Tag an der Universität Bern – wie kann man sich den vorstellen?
Die Universität Bern hat unglaublich viele Facetten und deshalb ist kein Tag wie der andere. Aber wenn wir heute einen Rundgang machen würden, findet in der Aula eine Mastervorlesung zur Rechtswissenschaft statt, zeitgleich hören in den Exakten Wissenschaften die Erstsemester eine Einführung in Physik. In der Unitobler wird über Vorderasiatische Archäologie diskutiert, während in einem Labor an der Murtenstrasse gerade Bahnbrechendes entdeckt wird... An der Universität sind Menschen in ganz unterschiedlichen Funktionen tätig, diese Vielfalt macht uns aus.

Was verbindet diese so unterschiedlichen Tätigkeiten und Aufgaben, was ist die Vision der Universität Bern, das gemeinsame Ziel?
Die Universität Bern folgt der Vision "Wissen schafft Wert". Je mehr Wissen wir durch Forschungsprojekte schaffen und je besser wir Wissen an Studierende und die Bevölkerung weitergeben, desto näher sind wir diesem Ziel. Wir wollen durch einen steten Dialog mit der Gesellschaft und den Entscheidungsträgern in Politik und Wirtschaft dazu anregen, offen über aktuelle und künftige Probleme sowie mögliche Lösungen zu diskutieren.

Was bedeutet "Wissen schafft Wert" für den Wirtschaftsstandort Bern?
Gemeinsam mit dem Kanton, dem Inselspital und privaten Partnern verfolgt die Universität Bern u.a. das Ziel, als Gesundheitsstandort die Nummer Eins in der Schweiz zu werden. Ein Beispiel hierfür ist sitem Insel, wo Forschungsergebnisse in konkrete Anwendungen "übersetzt" werden. Weiter ist die Veterinärmedizin regional bedeutsam für den landwirtschaftlich geprägten Kanton, genauso wie Forschung im Bereich Klimawissen oder eine Vielzahl von Weiterbildungen. Schliesslich ist die internationale Ausstrahlung der Universität für den Standort Bern von kaum schätzbarem Wert.

Was meinen Sie mit internationaler Ausstrahlung, dass mehr Studierende aus dem Ausland zu uns kommen?
Das auch, aber nicht nur. Wir machen Bern in der Welt bekannt. Forschende aus aller Welt kommen an Kongresse und zu Tagungen hierher, sei dies in der Stadt Bern oder im Oberland. Die Zusammenarbeit mit Bern Welcome ist hierbei von grossem Nutzen. Zurzeit läuft ein Grossprojekt an, mit dem 2019 in Bern 50 Jahre Mondlandung gefeiert werden. Legenden der Raumfahrt und preisgekrönte WissenschaftlerInnen aus aller Welt werden dazu nach Bern kommen.

Einer der fünf Themenschwerpunkte der Universität Bern betrifft Politik und Verwaltung. Welche Tätigkeiten stehen dabei im Fokus?
Unser Kompetenzzentrum für Public Management (KPM) und das Center for Regional Economic Development (CRED) bieten Forschung, Dienstleistungen und Weiterbildungen für die Bedürfnisse der Hauptstadtregion an – z.B. bei den Themen Verwaltungsreformen, Leadership oder Gesundheitsmanagement. Hier bietet sich dank der Nähe zur Kantons- und Bundesverwaltung eine gegenseitige Win-Win-Situation.

Herr Professor Leumann, wir danken Ihnen für dieses Interview.

Universität Bern - Rektorat - Hochschulstrasse 6 - CH-3012 Bern - Tel.: +41 31 631 82 55 - www.rektorat.unibe.ch

WVO Wirtschaftsverband Oberaargau

Interview mit Béatrice Lüthi, Präsidentin WVO



© zvg

Frau Lüthi, was kennzeichnet die Wirtschaftsregion Oberaargau, welches sind ihre Stärken?
Im Oberaargau gibt es viele erfolgreiche Firmen, auch solche, die man kaum kennt. Viele sind Eigentümer geführt, das äussert sich in einer langfristig ausgerichteten, nachhaltigen Unternehmensführung. Ich bin überzeugt, dass im ländlichen Raum wie bei uns die Loyalität und das Engagement der Mitarbeitenden oft grösser sind als in anonymen Ballungsgebieten.

Wie beurteilen Sie die Rahmenbedingungen für die regionale Wirtschaft?
Insgesamt sind die Rahmenbedingungen bzgl. Politik, Infrastruktur und Bildung gut. Die Überregulierung gefährdet jedoch unsere Wettbewerbsfähigkeit. Eine der grössten Herausforderung ist der Fachkräftemangel. Die hohe Steuerbelastung im Kanton Bern hindert obere Kader daran, hierher zu ziehen. Sie zahlen nicht nur ihre Steuern in Nachbarkantonen, sondern haben dadurch auch eine weniger hohe Bindung zum Oberaargau.

"Ich bin überzeugt, dass im ländlichen Raum wie bei uns die Loyalität und das Engagement der Mitarbeitenden oft grösser sind als in anonymen Ballungsgebieten."

Im Oberaargau sind viele Industrieunternehmen mit einem hohen Exportanteil beheimatet. Wie stehen diese heute, dreieinhalb Jahre nach Aufhebung des Mindestkurses durch die SNB da?
Einige schaffen es dank Innovation, Effizienzsteigerung oder dem Einkauf in Euro ihre Wettbewerbsfähigkeit zu erhalten oder gar auszubauen. Viele haben Arbeitsplätze ins Ausland verlagert, um die Produktionskosten zu senken. Andere konzentrieren ihre Produktionsstätten. In einigen Branchen ist der Importdruck immer noch hoch. Auch wenn sich der Euro etwas erholt hat, macht die instabile Lage eine mittelfristige Planung schwierig.

Wie viele Unternehmen gehören dem WVO an - und wie verschafft dieser den Anliegen seiner Mitglieder Gehör?
Aktuell zählen wir 354 Mitglieder. Der WVO organisiert mehrere Anlässe pro Jahr mit spannenden Referaten und Firmenbesichtigungen. Die grosse Teilnehmerschar bestätigt uns, dass die Mitglieder diese Anlässe und den Austausch untereinander schätzen. Ihre Anliegen können sie beim Vorstand einbringen, der sie in die kantonalen oder eidgenössischen Wirtschafts- und Arbeitgeberverbände weiterträgt. Der WVO arbeitet auch in Kommissionen des Vereins Region Oberaargau mit, der regionalpolitische Aktivitäten koordiniert.

Eines der politischen Schwerpunktthemen des HIV des Kantons Bern in den kommenden Jahren ist die Verkehrserschliessung. Welche Bedeutung für die regionale Wirtschaft hat die Realisierung der Umfahrungsstrasse Aarwangen - Langenthal Nord?
Das Nadelöhr Aarwangen ist für alle Verkehrsteilnehmer eine grosse Belastung. Mitarbeitende, die im Stau stecken, kosten die Wirtschaft viel Geld. Die Umfahrung wird den Verkehr verflüssigen und der Bevölkerung von Aarwangen eine bessere Lebensqualität verschaffen. Die Anbindung an die Autobahn wird die Attraktivität des Oberaargaus verbessern.

Der WVO hat eine Initiative rund um psychisch belastete Mitarbeitende lanciert. Wie gehen Sie das Thema an?
Die Zusammenarbeit zwischen Ärzten, Patienten und Arbeitgebern soll verbessert werden, um psychisch belastete Mitarbeitende schneller in den Arbeitsprozess zurückzubringen. Wir haben die Studie von Dr. Niklas Baer (Psychiatrie Baselland) mitfinanziert, um festzustellen, wo Handlungsbedarf besteht. Seither wurden mehrere Anlässe organisiert - für Mitglieder des WVO und auch für die Hausärzte der Region.

Vervollständigen Sie bitte folgenden Satz: In der Region aufgewachsen und anschliessend weit gereist bedeutet die Region heute für mich...

Heimat. Wissen wo man hingehört und wofür es sich lohnt, sich einzusetzen.

Frau Lüthi, besten Dank für das Interview.

WVO
WIRTSCHAFTSVERBAND
OBERAARGAU

WVO - Wirtschaftsverband Oberaargau
Postfach 1703 - 4901 Langenthal - Tel. 062 922 50 27 - Fax 062 922 50 37 - info@wvo-oberaargau.ch - www.wvo-oberaargau.ch







© A 115 Gravures S.A.

Un graveur au service de l'horlogerie

Société simple créée en 1991 et transformée en société anonyme en 2012, A 115 est un spécialiste de la gravure. Ses quatre collaborateurs fabriquent près de 9 000 plaques de décalque par an. Un composant essentiel pour l'industrie horlogère.

A 115 s'est fait un nom dans la gravure de plaques de décalque destinées à la tampographie – un procédé d'impression utilisé majoritairement dans l'industrie horlogère pour décalquer entre autres les cadrans de montres.

Après avoir travaillé de manière chimique jusqu'en 2015, A 115 a anticipé l'évolution de la technologie et commencé à utiliser l'ablation laser – un tournant rendu possible par un transfert de technologie en provenance de laboratoire qui a permis la fabrication d'une machine dédiée. Aujourd'hui le graveur recourt exclusivement à cette technique qui présente un double intérêt : elle apporte plus de régularité dans le gravage et davantage de souplesse dans la production. Les délais de production ont en effet été divisés par quatre, une performance bienvenue pour les clients d'A 115.

A 115 accompagne ses clients dans les différentes étapes de la réalisation des plaques : analyse du fichier transmis, réalisation du fichier sur demande, graphisme et gravage. Le client n'a alors plus qu'une seule tâche à accomplir : l'impression. Une formule particulièrement appréciée par de nombreuses marques horlogères et les non moins nombreux fabricants de cadrans qui font confiance à A 115. Au cours des 3 dernières années de gros investissements ont été consacré dans les moyens de production qui vont pouvoir satisfaire les nouvelles demandes de ces prochaines années. Mais c'est sans compter sur un marché de l'horlogerie à nouveau en plein boom. A 115 ne saurait en négliger les évolutions.

A 115 gravures SA

A 115 Gravures S.A. - Rue de Zurich 23A - CH-2504 Biel/Bienne - Tél. : +41 32 345 16 21 - Fax : +41 032 345 16 25 - E-mail : a115@a115.ch

WVO WIRTSCHAFTSVERBAND OBERAARGAU
HANDELS- UND INDUSTRIEVEREIN DES KANTONS BERN Sektion Biel-Seeland
A à Z emplois GROUPE PROMAN
gym FRANÇAIS Une institution du canton de Berne
NMS Bern Bildung im Zentrum Volksschule 10. Schuljahre Fachmittelschule Gymnasium Studium Lehrerin IVP www.nmsbern.ch
A bis Z Stellen GROUPE PROMAN
revisia
ESPACE REAL ESTATE
A 115 gravures SA
ETAMECA SA
International School of Berne
ALPHA WASSERTECHNIK
HARTING Pushing Performance
Standortförderung Kanton Bern
HANDELS- UND INDUSTRIEVEREIN DES KANTONS BERN Sektion Emmental

A à Z emplois SA

Proximité et réactivité au service du recrutement

Créée en 2000 à Moutier, l'agence de placement temporaire et de recrutement de personnel fixe A à Z emplois s'appuie sur 15 succursales et 45 collaborateurs pour accueillir 10 000 candidats par an au service de 500 entreprises partenaires. Un acteur incontournable de l'économie régionale.

Dans la région de Bienne où le plein emploi n'est pas loin, de nombreuses entreprises peinent à recruter du personnel qualifié, immédiatement apte à la production. D'où l'importance d'acteurs comme A à Z emplois. Bien que 8 sur 10 candidats reçus n'ont pas ou très peu de formation, la société de placement emploie chaque semaine 600 personnes en intérim pour répondre aux besoins de personnel des groupes industriels du Seeland et de Suisse romande, à commencer par l'industrie horlogère.

L'offre de prestations d'A à Z emplois est double. Aux entreprises, elle propose des actions de recrutement, de pay-rolling ainsi que du recrutement et conseil sur site. Aux candidats, A à Z emplois fournit un accueil, du conseil et des clés de réussite. Cela peut passer par des propositions de formation aux quatre langues nationales ou une orientation vers certains sites de formation.

A à Z emplois a été distingué en qualité de « Meilleurs experts en recrutement 2018 travail temporaire » par les journaux « Le Temps », « Handelszeitung » et « Statista ».

Fin 2015 A à Z emplois a été racheté par le groupe PROMAN : le numéro 4 du placement de personnel en France (et la première entreprise familiale en France) est fort de 12 000 collaborateurs, emploie 45 000 intérimaires par jour et totalise 380 agences à travers le monde. Grâce à ce rachat, A à Z emplois bénéficie des moyens du groupe mais aussi de sa culture familiale et de valeurs communes que sont la proximité, la confiance, la fidélité et la réactivité.

Ces valeurs se doublent d'une politique d'expansion tous azimuts : le groupe procède en effet au rachat d'entreprises aux États-Unis, au Canada, dans les DOM-TOM, en Allemagne… et aussi en Suisse alémanique pour couvrir l'ensemble du marché national. Avec de belles perspectives de croissance pour A à Z emplois !

A bis Z Stellen AG

Nähe und Reaktionsfähigkeit bei der Personalvermittlung

Die Agentur A bis Z Stellen AG für Zeitarbeit und Personalvermittlung wurde im Jahr 2000 in Moutier gegründet, unterhält 15 Zweigstellen und beschäftigt 45 Mitarbeiter zur Betreuung von 10.000 Kandidaten pro Jahr für 500 Partnerunternehmen. Ein wichtiger Player der regionalen Wirtschaft.

In der Region Biel, in der praktisch Vollbeschäftigung herrscht, haben viele Unternehmen Schwierigkeiten, qualifizierte Arbeitskräfte zu finden, die von einem Tag zum andern einsatzbereit sind. Von daher kommt Akteuren wie A bis Z Stellen AG eine wichtige Rolle zu. Obwohl 8 von 10 Bewerber keine oder nur eine sehr geringe Ausbildung haben, beschäftigt das Vermittlungsunternehmen wöchentlich 600 Mitarbeiter auf Zeit, um den Personalbedarf der Industriegruppen im Seeland und der Westschweiz zu decken, angefangen bei der Uhrenindustrie.

Das Leistungsangebot von A bis Z Stellen AG gliedert sich in zwei Hauptbereiche. Für Firmen bietet das Unternehmen Personalsuche, Lohnabrechnung sowie Einstellungsgespräche und Beratung vor Ort. Für die Bewerber bietet A bis Z Stellen AG Empfang, Beratung und ein Engagement für zielführende Stellensuche. Diese kann auch Empfehlungen zum Absolvieren von Sprachschulungen in den 4 Landessprachen oder Vorschläge für andere Kurse umfassen.

A bis Z Stellen AG figuriert 2018 in der Liste der "Besten Personaldienstleister – Temporärarbeit", die von den Zeitungen "Le Temps" und "Handelszeitung" sowie den Datenexperten von "Statista" zusammengestellt wird.

Ende 2015 wurde A bis Z Stellen AG von der PROMAN-Gruppe übernommen. PROMAN ist die Nummer 4 in der Personalvermittlung Frankreichs (und auch das erst gegründete Familienunternehmen), beschäftigt 12.000 Mitarbeiter, hat 45.000 Leiharbeiter pro Tag im Einsatz und unterhält weltweit 380 Filialen. Aufgrund dieser Akquisition profitiert A bis Z Stellen AG von den Ressourcen des Konzerns, aber auch von seiner Familienkultur und gemeinsamen Werten wie Nähe, Vertrauen, Loyalität und Reaktionsfähigkeit.

Diese Werte sind gekoppelt mit einer Politik grossflächiger Expansion: Die Gruppe kauft Unternehmen in den USA, Kanada, den französischen Überseegebieten, ... aber auch in der Deutschschweiz, um eine schweizweite Deckung anbieten zu können. Womit sich für A bis Z Stellen AG vielversprechende Wachstumsaussichten eröffnen!

A à Z emplois GROUPE PROMAN

A bis Z Stellen GROUPE PROMAN

A à Z emplois SA - A bis Z Stellen AG - Place de la Gare 7 Bahnhofplatz 7 - Case postale Postfach - CH-2501 Biel-Bienne
Tél. : +41 32 727 27 27 - Fax : +41 32 727 27 20 - E-mail : biel-bienne@aazemplois.ch - https://www.aazemplois.ch/

Alpha Wassertechnik AG - Alpha WT

Votre partenaire pour le traitement de l'eau

Fondée en 1928 à Nidau, rachetée fin 2016 par une société suisse, Membratec, Alpha Wassertechnik AG est active dans le traitement de l'eau depuis 1960. Grâce à sa quinzaine de collaborateurs de 5 nationalités différentes, dont la moitié d'ingénieurs, elle est présente sur l'ensemble de la Suisse mais aussi au Luxembourg, en France et au Vietnam.

Avec plusieurs centaines d'installations en Suisse à son actif, Alpha WT maîtrise parfaitement l'ensemble des procédés de traitement des eaux potables et usées. La clé de son succès ? Une adaptation optimale aux spécificités de chaque projet pour répondre au plus près des besoins du client. Alpha WT dispose d'une expertise reconnue dans le traitement des eaux par boue activée, les techniques de réduction de l'emprise au sol des usines telles que le MBBR (Moving Bed Biofilm Reactor) ou la bio-filtration et le traitement des boues des stations d'épuration. Depuis 2 ans, Alpha WT a même développé une technologie propre : le stripping. Elle consiste en la fabrication d'un engrais riche en azote à partir des boues des stations d'épuration.


© Alpha Wassertechnik AG

Forte de ce savoir-faire, Alpha WT a valorisé sa technologie de stripping à Yverdon-les-Bains – une première – et a fait bénéficier de son expertise les nouvelles stations d'épuration de Penthaz et Chancy pour le compte des SIG. La société dispose également d'un SAV très développé qui lui permet d'intervenir régulièrement sur les stations de Martigny ou du Locle. Par ailleurs, Alpha WT travaille pour des industriels aussi renommés que Merck et le fabricant de frites Kadi. Et les chantiers ne manquent pas : en témoignent les projets de stripping à Altenrhein et Bazenheid, la rénovation d'une partie de la bio-filtration de la station d'épuration de Berne et la rénovation totale de la station d'épuration d'Yverdon-les-Bains, un chantier majeur de 4 ans.

Ces chantiers augurent bien du développement d'Alpha WT : en plus du stripping qui pourrait permettre aux agriculteurs de remplacer tout ou partie des intrants phytosanitaires, les projets de rénovation ou de regroupements de stations d'épuration vieilles de 40 ans et le traitement annoncé des micropolluants (résidus médicamenteux) dans les eaux usées en Suisse offrent autant de perspectives enthousiasmantes pour la société !

Ihr Partner für die Wasseraufbereitung

Gegründet im Jahr 1928 in Nidau und Ende 2016 von der Schweizer Firma Membratec gekauft, ist die Alpha Wassertechnik AG seit 1960 in der Wasseraufbereitung tätig. Mit ihrer Belegschaft von rund fünfzehn Mitarbeitenden aus 4 verschiedenen Nationalitäten, darunter die Hälfte Ingenieure, ist sie in der ganzen Schweiz unterwegs, aber auch in Luxemburg, Frankreich und Vietnam.

Mit mehreren hundert Installationen in der Schweiz beherrscht Alpha WT alle Prozesse der Trink- und Abwasserbehandlung perfekt. Der Schlüssel zu ihrem Erfolg? Optimale Anpassung an die Besonderheiten jedes Projekts und perfekte Abstimmung auf die Bedürfnisse des Kunden. Alpha WT verfügt über anerkanntes Know-how in der Behandlung von Belebtschlammwasser, den Techniken zur Reduzierung des Fussabdrucks von Anlagen wie dem Moving Bed Biofilm Reaktor (MBBR) oder der Biofiltration und der Klärschlammbehandlung. Seit 2 Jahren nutzt Alpha WT sogar eine selbst entwickelte Technologie: das Strippen. Es besteht in der Herstellung eines stickstoffreichen Düngers aus dem Schlamm der Kläranlagen.

Bei einer ersten Installation in Yverdon-les-Bains - seiner Premiere - konnte Alpha WT dieses Verfahren einsetzen und sein Know-how zugunsten der neuen Kläranlagen von Penthaz und Chance im Auftrag der SIG nutzbringend unter Beweis stellen. Das Unternehmen verfügt auch über einen hoch entwickelten Kundendienst, der es ermöglicht, regelmässig an den Anlagen in Martigny oder Locle zu intervenieren. Darüber hinaus arbeitet Alpha WT für namhafte Hersteller wie Merck und den Pommes-Frites-Hersteller Kadi. An Baustellen mangelt es nicht: Genannt seien hier nur die Stripping-Projekte in Altenrhein und Bazenheid, die Erneuerung eines Teils der Biofiltration der Kläranlage Bern und die Gesamtsanierung der Kläranlage Yverdon. -les-Bains, ein Grossprojekt, das sich über 4 Jahre erstreckt.

Diese Projekte sind ein gutes Omen für die Entwicklung von Alpha WT: zusätzlich zum Stripping, das es den Landwirten ermöglichen würde, alle oder einen Teil der Pflanzenschutzmittel zu ersetzen, stehen Renovierungs- und Konsolidierungsprojekte von 40 Jahre alten Kläranlagen an, und die angekündigte Behandlung von Mikroverunreinigungen (medizinische Rückstände) im Schweizer Abwasser eröffnet ebenfalls eine Fülle von interessanten Möglichkeiten für das Unternehmen!

Alpha Wassertechnik AG
Schlossstrasse 15 - CH-2560 Nidau
Tél. : +41 32 331 54 54 - Fax : +41 32 331 23 37
E-mail : info@alphawt.ch - https://www.alphawt.ch

Espace Real Estate

Interview mit Lars Egger, Vorsitzender der Geschäftsleitung

«Meines Erachtens findet durch die Niedrigzinsen eine Fehlallokation statt. Man geht riskante Investitionen ein und baut dort, wo Bauland zur Verfügung steht, und nur bedingt dort, wo der Wohnraum auch benötigt wird.»


© zvg

Lars Egger, CEO Espace Real Estate.

Herr Egger, Sie haben Anfang 2018 die Geschäftsleitung der Espace Real Estate übernommen. Mit welchen Zielen haben Sie Ihr Amt angetreten?
Mein Ziel ist es, im Betrieb neue Kompetenzen aufzubauen. Ich denke dabei insbesondere an die strategische Vermarktung der Immobilien. Diese Fähigkeit wurde im boomenden Markt der vergangenen Jahre weniger benötigt. Der Markt absorbierte sämtliche Angebote. Heute dagegen braucht es eine zielgruppenorientierte Vermarktung. Wir müssen neue Hilfsmittel einsetzen, die Möglichkeiten der virtuellen Realität nutzen und auch auf Social Media aktiv sein. Wir brauchen eine höhere und effiziente Vermarktungspräsenz. Alleine die Anwesenheit auf den digitalen Immobilienmarktplätzen reicht nicht mehr aus. Man muss heute «auffallen», um die nötige Aufmerksamkeit zu erhalten.

Espace Real Estate ist in den letzten Jahren stark gewachsen. Ende 2017 betrug der Wert des Immobilienportfolios fast 640 Mio Franken. Wie wollen Sie das Unternehmen weiterentwickeln?
In den vergangenen Jahren hat Espace Real Estate einen Wachstumskurs verfolgt. Unsere internen Strukturen waren entsprechend auf Wachstum ausgerichtet. Heute geht es darum, unsere Prozesse zu verbessern und effizienter zu werden. So wollen wir die nötigen Ressourcen erhalten, um neue Geschäftsideen zu entwickeln und zum wirtschaftlichen Erfolg zu bringen.

Vielerorts besteht ein Überangebot an Mietwohnungen. Wie sieht das bei Ihren Immobilien im Mittelland aus und wie hoch ist die Leerstandsquote?
Tatsächlich ist der Wohnungsmarkt heute hart umkämpft, auch im Mittelland. Die Angebote übersteigen die Nachfrage und entsprechend findet ein Verdrängungswettbewerb statt. Wir konnten unsere Leerstandsquote in diesem Jahr aber auf aktuell unter 8% senken. Einen Wettbewerbsvorteil hat, wer entweder günstige Wohnungen oder Objekte mit echtem Zusatznutzen anbieten kann. Günstige Wohnungen sind nach wie vor gefragt. Man kann diese aber nicht überall anbieten, manchmal stimmt der Grundriss nicht, manchmal die Bausubstanz. Wir versuchen daher auch, gute Produkte im mittleren Preissegment auf den Markt zu bringen, wenn möglich aber mit einem Zusatznutzen.

Der Bauboom hält in der anhaltenden Tiefzinsphase und dem entsprechenden Anlagenotstand an. Wie sehen Sie die Situation?
Das ist richtig. Meines Erachtens findet durch die Niedrigzinsen eine Fehlallokation statt. Man geht riskante Investitionen ein und baut dort, wo Bauland zur Verfügung steht, und nur bedingt dort, wo der Wohnraum auch benötigt wird. Wir verfolgen eine andere Strategie und bauen nur dort, wo auch eine Nachfrage besteht. Als Beispiel möchte ich das Projekt «volaare» in Zuchwil nennen, wo bis Herbst 2019 weitere vier Häuser mit insgesamt 83 Wohnungen erstellt werden. Der Hintergrund: Wir wollen bereit sein, wenn das US-Biotechnolgie-Unternehmen Biogen in Luterbach seinen Betrieb aufnimmt und Hunderte Mitarbeitende auf der Suche nach Wohnraum sind. Ein weiteres Beispiel ist das Projekt « Les Amis » in Biel, wo wir mit einem neuartigen Angebot Wohnungen mit Gemeinschaftsräumen und Dienstleistungen für alle verbinden.

Sie haben eingangs neue Hilfsmittel bei der Vermarktung angesprochen. Dabei spielt die Digitalisierung sicher eine grosse Rolle?
Natürlich ist die Digitalisierung ein grosses Thema für die Immobilienwirtschaft. Gleichzeitig ist sie in diesem Bereich aber auch ein Nachzügler. Noch immer findet die Bewirtschaftung zu einem grossen Teil analog statt. Das Potenzial ist sehr gross, doch können wir nicht alles selber entwickeln. Aber natürlich sind wir bei interessanten Entwicklungen dabei und wollen sie nutzen. Meine Vision ist, dass bis 2022 die Vermietung unserer Wohnungen vollständig online abläuft.

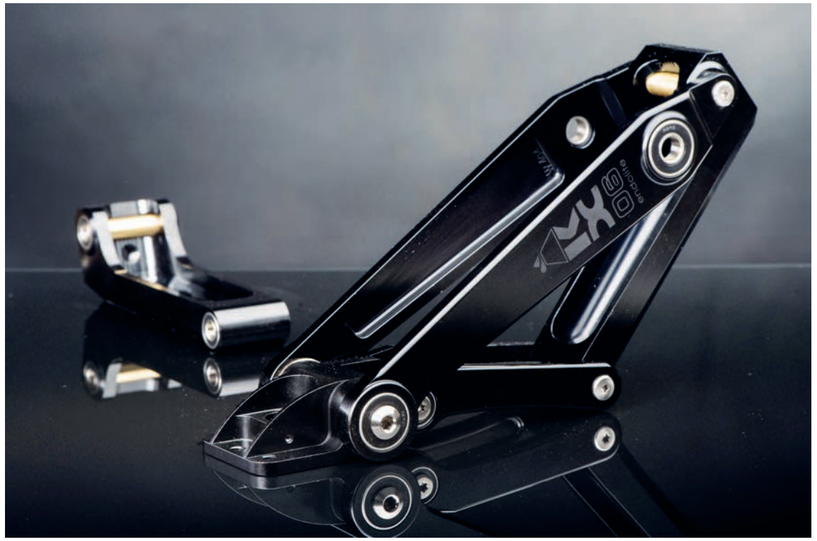
Herr Egger, vielen Dank für das Gespräch.

Espace Real Estate Holding AG
Zuchwilerstrasse 43 - Postfach 331 - CH-4501 Solothurn - Tel: +41 (0)32 624 90 00 - Mail: info@espacereal.ch - https://espacereal.ch

ETAMECA SA

Précision et qualité

Entreprise de sous-traitance en mécanique de précision, ETAMECA SA à Ipsach est un partenaire privilégié pour les fabricants de la région, qu'ils soient actifs dans l'horlogerie, le médical ou la machine-outil.



© ETAMECA SA

Spécialiste de l'usinage de pièces par enlèvement de copeaux (tournage, fraisage, rectifiage, etc.), la société ETAMECA SA de Ipsach travaille en tant que sous-traitant pour une clientèle très diversifiée et essentiellement locale. Les domaines d'activités privilégiés de l'entreprise sont l'horlogerie (outillages), l'industrie médicale (prothèses ou instrumentations) ainsi que la machine-outil, secteurs où la précision du travail d'ETAMECA SA est particulièrement appréciée. « Nous assurons un rapport qualité-prix intéressant dans des délais raisonnables et surtout respectés », explique Jacques Jungen, directeur de l'entreprise.

Surtout, ETAMECA SA s'inscrit comme un véritable partenaire de ses clients et met ses grandes connaissances de l'usinage à leur service. « Nous discutons avec eux au préalable pour les guider dans leurs demandes, faire que la fonctionnalité qu'ils recherchent soit compatible avec une réalisation optimale et la plus rationnelle et économique possible », remarque encore le directeur de la société.

Celle-ci n'a dès lors guère besoin de prospecter pour étoffer son portefeuille de clients ; sa bonne réputation constituant se meilleure carte de visite.

La société emploie cinq personnes dans des locaux modernes non loin de Bienne. Elle dispose d'un parc d'une douzaine de machines CNC ainsi que de quelques machines plus conventionnelles. Le maintien d'un outil de production adapté et compétitif reste un objectif prioritaire pour l'entreprise. « Nous planifions d'ailleurs l'achat d'un nouveau centre de tournage à commande numérique. Nous allons aussi prochainement passer à la robotisation d'une partie de la production », explique encore Jacques Jungen.

La société a été fondée en 1958 par le père de Jacques Jungen, qui l'a cédée à un associé dans les années 1990. Au début de ce siècle, Jacques Jungen a acquis des parts, pour finalement reprendre le contrôle complet de l'entreprise en 2008.

ETAMECA SA

Etameca SA
Keltenstrasse 1 - CH-2563 Ipsach - Tél +41 (0)32 333 17 27 - Fax +41 (0)32 333 17 28 - www.etameca.ch

HARTING AG

"Der Standort Biel/Bienne ist sehr interessant für HARTING"

Interview mit Susanne Giehl, Geschäftsführerin



© HARTING AG

Susanne Giehl, Geschäftsführerin HARTING AG.

Frau Giehl, was umfasst das HARTING Produkt- und Lösungsspektrum?
Die HARTING AG ist Teil der HARTING Technologiegruppe. Wir produzieren am Standort Biel/Bienne Steckverbinder und 3D-MID Komponenten. Zudem sind wir in der Oberflächenbeschichtung tätig.

In welchem Rahmen werden Oberflächenbehandlungen an ihrem Standort durchgeführt?
Neben der Abscheidung von Leiterbahnen auf MID Bauteilen, meist im aussenstromlosen Kupfer-Nickel-Gold Schichtaufbau, werden galvanische Schichten für vielfältige Baugruppen und Applikationen hergestellt. Hier liegt unser Fokus auf ressourcenschonenden und prozessoptimierten Verfahren der Edelmetallabscheidung, die wir mit neuester Anlagentechnik, digitalisierten Abläufen und höchstmöglicher Prozesssicherheit beherrschen.

Und welche Bereiche umfasst das Kerngeschäft Ihrer Business Unit HARTING Mitronics?
HARTING Mitronics entwickelt und fertigt 3D-MID, Structural Electronics, Systeme für die Miniaturisierung und Gewichtsverminderung von elektronischen und mechatronischen Geräten. Als Ihr One-Stop-Shop für MID Projekte stellen wir Ihnen elektrische sowie mechanische Integrationen zur Verfügung. Die HARTING Technologien bieten Ihnen fortschrittliche 3D (frei geformte) Pakete für elektromechanische Systeme und Sensoren für die Automobilindustrie, Telekommunikation sowie für elektromechanische Systeme und Sensoren für die Automobilindustrie, Telekommunikation sowie für die Medizintechnik.

3D-MID steht für dreidimensionale spritzgegossene Schaltungsträger (Molded Interconnect Devices). Wofür werden Ihre Produkte vornehmlich verwendet?
Unsere Produkte werden in den Bereichen, in welchen zweidimensionale Schaltungsträger den Ansprüchen nicht mehr gerecht werden, verwendet. Durch Miniaturisierung und Nutzung der dritten Dimension kann eine deutlich höhere Komplexität und erweiterte Funktionalität elektrischer Baugruppen auf einem Schaltungsträger erzielt werden. Unsere Produkte sind insbesondere qualifiziert für Branchen wie Automobil, Medizintechnik, Industrie sowie im Bereich der Sensorik.

HARTING AG ist in der Stadt Biel tätig. Welche Vorzüge bringt Ihnen dieser Standort?
Der Standort Biel/Bienne ist aufgrund der hier ansässigen Uhrenindustrie und der damit vorhandenen Kompetenzen (Feinmechanik etc.) sehr interessant für HARTING. Wir finden sehr kompetente Mitarbeitende und einige wichtige Lieferanten der HARTING Technologiegruppe sind in der Region ansässig.

Die HARTING AG ist eine selbständige Tochtergesellschaft der HARTING Technologiegruppe im ostwestfälischen Espelkamp. Welche Vorteile erwachsen Ihren Kunden aus dieser Verbindung?
Die HARTING AG verbindet als Tochterunternehmen ihre flexible, kundenorientierte und schnelle Organisation mit der Kompetenz, Infrastruktur und Erfahrung der HARTING Technologiegruppe (R&D, Werkzeugbau, Test- und Prüflabor etc.). Sie sind auf der Suche nach einer technischen, kundenorientierten Lösung? Wir helfen Ihnen schnell und zuverlässig!

Frau Giehl, wir danken Ihnen für dieses Interview.



© HARTING AG - *Ringschalter.*

HARTING®

Pushing Performance

HARTING AG
Leugenestrasse 10 - CH-2504 Biel
Tel.: +41 32 344 21 21 - Fax: +41 32 344 21 22

http://www.HARTING.com - http://www.HARTING.ch
http://www.HARTING-MITRONICS.ch
https://www.linkedin.com/company/11247073/

Gymnase français de Bienne

Deux têtes valent mieux qu'une

Au diapason du bilinguisme qui fait l'ADN de la ville tout en offrant une diversité de formations inédite, le Gymnase français de Bienne est par ailleurs placé sous une direction à deux têtes.



© Gymnase français de Bienne

Depuis un peu plus de deux ans, le bureau de la direction du Gymnase français de Bienne est occupé par deux personnes. Deux co-recteurs qui assurent ensemble la conduite de cet établissement accueillant près de 900 élèves venus de Bienne, mais aussi de tout le Jura Bernois et de la Berne francophone.
« C'était une volonté de notre part. Nous avions fait candidature commune. Nous estimons qu'une direction à deux personnes assure un fonctionnement plus équilibré pour ce type d'établissement», explique Pierre-Etienne Zürcher, co-recteur avec Christine Gagnebin. Celle-ci ajoute : « Nous partageons des valeurs communes. Nous croyons à l'éducabilité de tout le monde et cherchons toujours des solutions pour tirer les élèves vers le haut en travaillant de manière constructive ». Ce duo d'historiens (ils sont profs d'histoire tous deux) est secondé encore par trois autres personnes pour diriger ce gymnase fondé en 1955 et qui se distingue notamment par sa grande richesse de formations.

Maturités à la carte

« On pourrait dire qu'il y a presque autant de maturités qu'il y a d'élèves. Chacun peut faire sa formation en fonction de ses envies ou de ses passions, tant l'offre en options spécifiques est importante », image ainsi Christine Gagnebin. L'école propose tout d'abord des maturités monolingues en français, mais aussi bilingues depuis une vingtaine d'années, ceci en collaboration avec le GBSL (Gymnasium Biel-Seeland) tout proche. A ce propos, et depuis peu, cette filière bilingue est passée à quatre ans au lieu de trois (les élèves faisant leur 11e année déjà au gymnase), pour suivre la tendance alémanique qui va dans ce sens.

Par ailleurs, le Gymnase français propose des classes « Passerelle », à l'intention des détenteurs d'une maturité professionnelle qui voudraient accéder aux études universitaires. Enfin, l'Ecole supérieure de commerce a été intégrée depuis quelques années au gymnase, qui dispose encore d'une succursale à Moutier pour des classes de maturité spécialisée (santé, travail social, pédagogie) ou diplôme de culture générale. Ainsi, les 127 enseignants (90 EPT) ne sont pas de trop.

Après la rénovation complète en 2016 des bâtiments du début des années 80 pour 90 millions de francs, le Gymnase français et son homologue GBSL peuvent maintenant aussi disposer de nouveaux locaux construits en face du campus et offrant des installations modernes, notamment pour l'enseignement des sciences expérimentales. L'établissement offre par ailleurs une grande palette de cours facultatifs (langues, robotique, théâtre, musique, etc…) pour que les étudiants puissent explorer et développer un maximum de compétences. De manière aussi à bien se connaître et se forger rapidement un projet pour la suite. « Nous essayons de conscientiser les élèves que le gymnase n'est pas une fin en soi, mais un tremplin pour autre chose », explique les deux recteurs. Pari gagné ? En tous cas, deux-tiers des élèves diplômés du Gymnase français continuent des études académiques directement dans la foulée.

gym | FRANÇAIS
Une institution du canton de Berne

Gymnase français de Bienne
Rue du Débarcadère 8 - 2503 Bienne
www.gfbienne.ch

Téléphone du secrétariat
Tél. du lundi au vendredi : 7h30 - 11h30 et 14h - 16h30
Tél. 032 327 06 06 - Fax 032 327 06 01

Gymnase français de Bienne

Zwei Köpfe sind besser als einer

Im Einklang mit der Zweisprachigkeit, die den Charakter der Stadt Biel prägt, und mit seinem beispiellos vielfältigen Lehrangebot, steht das Gymnase français de Bienne unter einer zweiköpfigen Leitung.

Seit etwas mehr als zwei Jahren ist die Geschäftsleitung des französischen Gymnasiums in Biel mit zwei Personen besetzt. Das Gespann besteht aus einem Rektor und einer Rektorin. Sie leiten diese Maturitätsschule, die fast 900 Schülerinnen und Schülern aus Biel, aber auch aus dem gesamten Berner Jura und dem französischsprachigen Kanton Bern ausbildet, gemeinsam.
"Es war unser Entscheid. Wir haben uns gemeinsam beworben. Weil wir überzeugt sind, dass ein Zwei-Personen-Management ein ausgewogeneres Funktionieren dieser Art von Einrichtung gewährleistet", so Pierre-Etienne Zürcher, Ko-Rektor. Christine Gagnebin, Ko-Rektorin, fügt ergänzend hinzu: "Wir teilen gemeinsame Werte. Wir glauben an die Bildungsfähigkeit aller und sind stets um Lösungen bemüht, unsere Schüler durch konstruktive Unterstützung zu fördern." Das Historikerduo (beide sind Geschichtslehrer) wird von drei weiteren Personen bei der Leitung des 1955 gegründeten Gymnasiums unterstützt, das sich vor allem durch die grosse Auswahl an Lehrangeboten auszeichnet.



© Gymnase français de Bienne

Matura à la carte

"Man könnte sagen, es gibt fast so viele Maturaprüfungen wie Schüler. Jeder kann seine Ausbildung nach seinen eigenen Wünschen und Interessen gestalten, so vielfältig ist das Unterrichtsangebot", erläutert Frau Gagnebin. Die Schule bietet einsprachige Maturitätsprüfungen in französischer Sprache an, aber seit rund 20 Jahren in Zusammenarbeit mit dem nahe gelegenen GBSL (Gymnasium Biel-Seeland) auch zweisprachige. In diesem Zusammenhang wurde der zweisprachige Lehrplan vor kurzem auf vier Jahre von früher drei verlängert (die Schüler absolvieren ihr 11. Schuljahr im Gymnasium). Dies folgt dem Trend der Maturitätsausbildung in der deutschsprachigen Schweiz.

Darüber hinaus bietet das französische Gymnasium "Passerelle»-Kurse für Berufsmaturandinnen und Fachmaturanden an, die sich auf ein Studium an einer universitären Hochschule vorbereiten wollen. Des Weiteren wurde vor einigen Jahren auch die Ecole supérieure de commerce (Höhere Handelsschule), die in Moutier noch eine Filiale für spezielle Maturaklassen (Gesundheitswesen, Sozialarbeit, Pädagogik) führt und ein "diplôme de culture générale" anbietet, in das Französische Gymnasium integriert. So haben die 127 Lehrer (90 VZÄ) alle Hände voll zu tun.

Nach der Komplettsanierung im Jahr 2016 der aus den frühen 80er Jahre stammenden Gebäude für 90 Millionen Franken verfügen das französische Gymnasium und sein Gegenstück, das GBSL, nun gegenüber dem Campus über neue Räumlichkeiten mit modernen Einrichtungen, insbesondere für den Unterricht der experimentellen Wissenschaften. Die Einrichtung bietet überdies eine breit gefächerte Palette von Wahlkursen (Sprachen, Robotik, Theater, Musik usw.) an, um den Studierenden die Möglichkeit zu geben, ihre Talente optimal zu entdecken und zu entfalten. Aber es ist auch ihre Chance, sich selbst besser kennen zu lernen und Pläne für die berufliche Karriere zu schmieden. «Wir versuchen den Schülern bewusst zu machen, dass das Gymnasium nicht ein Selbstzweck ist, sondern ein Sprungbrett für etwas anderes», erklären die beiden Rektoren. Eine Wette, die aufgeht? Jedenfalls beginnen zwei Drittel der Absolventen des Gymnase français direkt nach der Matura mit einem Studium.

gym | FRANÇAIS
Une institution du canton de Berne

Gymnase français de Bienne
Rue du Débarcadère 8 - 2503 Biel
www.gfbienne.ch

Telefon des Sekretariats
Tel. Montag bis Freitag: 7h30 - 11h30 und 14h - 16h30
Tel. 032 327 06 06 - Fax 032 327 06 01



© International School of Berne

Ms Denise Coates, Director, Director International School of Berne.

International School of Berne

"We prepare our students for life beyond school"

Interview with Ms Denise Coates, Director

The International School of Berne has been an integral part of the expatriate community of Bern since 1961. Supported primarily by families from embassies and international corporations, over the years the school has grown alongside the international business sector of the canton. The last three years have brought big changes to the school including the construction of and move to a new purpose-built campus as well as the appointment of a new Director earlier this year. Ms Denise Coates joined ISBerne in August, bringing with her a strong background in the International Baccalaureate (IB), the educational programme offered at ISBerne. SWISS Know-how had the opportunity to ask Ms Coates about ISBerne and how it is unique among Swiss and International schools. Let us introduce her now.

Ms Coates, the International School of Berne has been providing quality education for expatriate children in Switzerland for almost 60 years. What levels of education do you offer?
At ISBerne we offer international education for children from 3 to 18 years old. We are proud to offer high-quality education through three of the International Baccalaureate (IB) programmes: the Primary Years Programme, the Middle Years Programme and the Diploma Programme, as well as the ISBerne Diploma.

What are the school's goals?
We aim to provide rigorous and holistic education in a caring community which promotes international mindedness and respect. We embrace the diversity amongst our students and staff, promoting intercultural awareness and celebrating our differences, as well as building strong ties with our local community. Our inquiry-based approach to learning values students' perspectives, builds their self-esteem and encourages creativity. We prepare our students for life beyond school by promoting independent thinking, flexibility and resilience.

Which qualifications can be obtained at ISBerne?
We offer the IB Diploma for students aged 16-18. This is a challenging educational programme which is highly recognised and enables our students to enter excellent universities across the world. We also offer the ISBerne Diploma, which is a recognized US High School Diploma, for students who do not follow the full IB Diploma.

ISBerne attaches great importance to an international education. What is the difference between your educational offer and that of Switzerland?
In the International Baccalaureate programmes emphasis is placed on conceptual understanding rather than a content-based curriculum. Students are encouraged to be active participants in their learning by engaging in and leading inquiry. They acquire Approaches to Learning skills such as research, organization, collaboration and thinking skills to enable them to construct meaning through making connections between subjects and establishing links with real-life contexts. This pedagogical approach stimulates the students' natural curiosity and fosters independence.



© International School of Berne



© International School of Berne



© International School of Berne

How many children and young people are currently being taught at ISBerne and where do they come from?
We have approximately 330 students who come from over 50 different nationalities.

Are other languages taught in addition to English?
We offer both German and French as additional languages to our students in each of the IB programmes. We also host courses in a variety of languages offered by the Canton of Berne. In addition, students may study their mother tongue or an additional language as a self-taught language in the Diploma years.

By which organisations is ISBerne accredited?
We are accredited by the Council of International Schools, as well as the New England Association of Schools and Colleges. Maintaining accreditation is a demanding process involving a self-study and an onsite visit to evaluate all aspects of the school. We are also authorized by the IB to offer three IB programmes. We undergo regular evaluation visits by the IB to verify that we offer the programmes in line with IB philosophy and requirements. The work of these organisations holds the school accountable, promotes growth and development and ensures that we offer the best possible education to our students.

How are the parents of the children and young people integrated into the school?
At ISBerne we have a very active and welcoming Parent Teacher Committee (PTC). Our parents organize a wide range of activities and reach out specifically to any new parents joining the school. Parents have the opportunity to attend monthly PTC meetings and may both participate in and organize events. The PTC is a dynamic and valuable contributor to the positive atmosphere at ISBerne. We also have the Parent School Association (PSA) which is led by three elected members of the parent body who are also Board members. The PSA liaises closely with the School Director and the parents to offer a parent voice at the school.

The new campus looks impressive, can one easily visit?
Yes! We are happy to schedule visits by appointment and are proud to show off the new facility and talk about learning at ISBerne. In addition to individual families, we highly encourage companies and embassies, who may consider sending children to our school, to come and visit so they may feel confident in referring ISBerne to their employees. We also have a new website which showcases life at ISBerne. Please visit www.isberne.ch.

International School of Berne



© International School of Berne



© International School of Berne



© International School of Berne



© International School of Berne

International School of Berne - Allmendingenweg 9 - CH-3073 Gümligen - Switzerland
Tel.: +41 (0)31 959 10 00 - Fax: +41 (0)31 959 10 01
office@isberne.ch - www.isberne.ch

NMS Bern

“Lernende ganzheitlich fördern und fordern”

Interview Annette Geissbühler, Direktorin



© NMS Bern

Frau Geissbühler, die NMS bietet Bildung vom ersten Schuljahr bis zum Hochschulabschluss. Was umfasst Ihr Angebot?
Die NMS Bern umfasst folgende Ausbildungen:

- Volksschule mit Primarschule (1.- 6. Klasse), Sekundarschule (7.- 9. Klasse), Progymnasium (ab 5. Kl.) und Langzeitgymnasium (ab 7. Kl.), sowie eine 4-jährige Sekundarstufe für Realschülerinnen und -schüler (inkl. 10. Schuljahr).
- Fachmittelschule (3 Jahre); dank modularem Aufbau kann das erste FMS-Jahr auch als 10. Schuljahr für Sekundarschülerinnen und -schüler besucht werden. Abschluss schweizerisch und kantonal anerkannt, inkl. Anschluss Fachmaturität.
- 4- jähriges Gymnasium mit schweizerisch und kantonal anerkannter Matur
- Studium Lehrerin/ Lehrer Vorschulstufe und Primarstufe (6- semestriges Studium) mit Abschluss eines Bachelors (national und international anerkannt) und einer integralen Unterrichtsbefähigung vom Kindergarten bis zur 6. Klasse.

Welches sind Ihre pädagogischen Ziele?
Für die NMS geht es nicht nur um das Vermitteln von Fachwissen sondern auch um die Entwicklung der Persönlichkeit und der Sozialkompetenz der Schülerinnen und Schüler. Diesen Zielen verpflichtet ist auch unsere vielfältige Methodik und Didaktik. Als Beispiel sei hier das eigenverantwortliche und kooperative Lernen in der Oberstufe der Volksschule genannt oder die Förderung der überfachlichen Kompetenzen an FMS und Gymnasium. Wir sehen unsere Lernenden als Individuen, die es ganzheitlich zu fördern und zu fordern gilt.

Die NMS Bern schafft ein positives Lernklima. Auf welche Weise?
Ein positives Lernklima entsteht, wenn sich die Schülerinnen und Schüler wohl fühlen, wenn sie in ihren Bedürfnissen und Zielen von den Lehrpersonen ernst genommen werden. Das gibt ihnen Sicherheit und Vertrauen für ihr Lernen. Unsere Lehrpersonen unterstützen und begleiten die Lernenden aktiv in ihren persönlichen Lernprozessen. Dann geht es um gegenseitigen Respekt, Anstand sowie Fairness. Hinzu kommt eine Infrastruktur, die das zielgerichtete Lernen unterstützt und zweckmässige räumliche Verhältnisse bietet. Nicht zu unterschätzen sind auch Begegnungs- und Bewegungsmöglichkeiten für die Lernenden ausserhalb des Unterrichts.

In der Volksschule wird die Sachkompetenz der Schülerinnen und Schüler mit individualisierten Lernpfaden gefördert. Wie können diese verlaufen?
Durch das diversifizierte Angebot an der Volksschule können Kinder und Jugendliche ihren eigenen, individuellen Bildungsweg einschlagen.

- Bereits in der 5. Klasse bietet die NMS neu ab Schuljahr 2019/20 neben der Primarstufe ein Progymnasium mit je einem Naturwissenschaftstag und einem «English Day» pro Woche an.
- In der «Lernwelt» der 7. und 8. Klasse auf Real-, Sekundar- oder Gymnasialniveau bestimmen die Jugendlichen ihr eigenes Lerntempo und die gewünschte Schwierigkeitsstufe im Unterricht.
- Die beiden Power-Up Jahre ermöglichen den Realschülerinnen und Realschülern in der 7. und 8. Klasse an ihren schulischen Kompetenzen zu arbeiten und nach Möglichkeit Sekundarschulniveau zu erreichen.
- Anschliessend können alle Schülerinnen und Schüler im letzten obligatorischen Schuljahr aus 5 verschiedenen 9. Klasse Angeboten auswählen. Sie dürfen sich entscheiden, ob sie ihre Priorität bei der Sachkompetenz (Mittelschulvorbereitungsklasse) legen, oder ob die Berufswahl und danach die Berufswelt (Take-Off) im Vordergrund stehen, ob sie ihre Life Skills im Freispiel perfektionieren möchten oder die Eigenverantwortung (Co Learning Spaces) in ihren Lernprozessen noch mehr ausgebaut werden soll.
- Als 5. Möglichkeit bleibt für die Leistungsstarken der direkte Zugang in die Quarta des Gymnasiums, welche die erste Stufe des Gymnasiums darstellt und zu einer leistungsorientierten Allgemeinbildung mit Ziel Matur und Hochschule führt. Mit diesen Angeboten ermöglichen wir sehr individuelle Bildungswege.

Für die Aufnahme ins erste Jahr des gymnasialen Bildungsgangs (Quarta bzw. Gym 1) absolvieren die Schülerinnen und Schüler keine Prüfung, sondern sie werden über ein Bewerbungsverfahren mit Eignungsabklärung aufgenommen. Was versprechen Sie sich von dieser Lösung?
Es hat mit dem integralen Ansatz zur Beurteilung des Leistungsvermögens und der persönlichen Kompetenzen von Jugendlichen zu tun. Das neue Aufnahmeverfahren erlaubt es, die zukünftigen Schülerinnen und Schüler nicht nur nach ihrer Fachkompetenz in den Hauptfächern zu beurteilen, sondern sie ganzheitlich als Menschen mit ihrem spezifischen Potential zu erfassen. Selbstverständlich nehmen wir auch die kantonalen Empfehlungen und Prüfungsergebnisse mit ins Aufnahmeprozedere auf. Wir möchten geeigneten Schülerinnen und Schülern die Chance geben, sich am Gymnasium bewähren zu können, auch wenn nicht alle eine Empfehlung der abgebenden Schule mitbringen. Am Schluss der Ausbildung steht die kantonale Maturprüfung an, die von ihnen genau gleich wie von staatlich ausgebildeten Gymnasiastinnen und Gymnasiasten absolviert werden muss.

An der Fachmittelschule (FMS) arbeitet die NMS Bern mit einem schweizweit einzigartigen Bildungskonzept. Können Sie uns dieses etwas näher vorstellen?
Ab dem ersten FMS-Jahr unterrichten wir mit dem Modell “Weissenstein”, womit das Lernen auf der tertiären Stufe mit der Trennung von Fachunterricht und Prüfungen bereits stufengerecht eingeübt wird. Die Erfahrung zeigt, dass der Übergang von der Sekundarstufe II an die Hochschule für die neuen Studierenden nicht immer einfach zu bewältigen ist. An der Hochschule wird von Beginn weg sehr viel Selbstorganisation verlangt. Dieser Problematik begegnen wir mit unserem Modell.

Hinzu kommen überfachliche Kompetenzen und eigenverantwortliches Lernen, welche dazu beitragen, dass einerseits der Wechsel an eine Hochschule in Bezug auf das spezifisch tertiäre Lernen besser gelingt und andererseits auch der Übergang aus der Volksschule, welche neu mit Lehrplan 21 arbeitet und vermehrt auf Kompetenzorientierung setzt, gut klappt.

Ganz neu haben wir seit einem Jahr “BYOD” - bring your own device – auf der ganzen Sekundarstufe II eingeführt. Die Vertrautheit mit technischen Hilfsmitteln ist heute ein “Muss” für jedes Studium an einer Hochschule.

Die NMS Bern lehrt nicht nur, sondern sie bildet auch Lehrerinnen und Lehrer aus. Durch was zeichnet sich der Bildungsgang am Institut Vorschulstufe und Primarstufe IVP NMS besonders aus?
Unser Studiengang ist gekennzeichnet durch vielfältige Praxiserfahrungen und die beiden Studienschwerpunkte Kindergarten/Vorschulstufe und 1./2. Klasse sowie Obere Primarstufe (3. – 6. Kl.). Eine Besonderheit ist, dass sämtliche Fächer studiert werden und es zusätzliche Vertiefungsmöglichkeiten in Musik, Bildnerischem Gestalten, Textilem und Technischem Gestalten sowie Sport gibt. Ganz neu haben wir im Wahlbereich die Möglichkeit, sich für «Kinderchorleitung» zusätzliche Kompetenzen anzueignen.

Als einzige Anbieterin im Kanton führen wir zudem den Studiengang 30+ für Studierende, die bereits einen anderen Beruf erlernt haben und über die nötigen Qualifikationen für ein Studium verfügen. Diese Studierenden können ab dem zweiten Studienjahr bis zu 40% an einer Schule als Lehrpersonen angestellt werden. Sie werden dafür von unseren Dozierenden unterstützt und begleitet. Im Hinblick auf den Lehrpersonenmangel im Kanton Bern erfüllt unser Institut einen wichtigen Beitrag zu dessen Behebung.

Frau Geissbühler, wir danken Ihnen für dieses Interview.

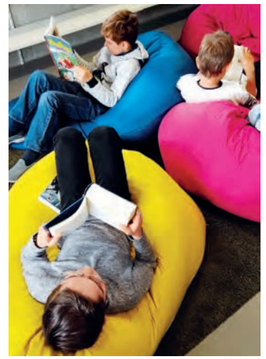
NMS Bern
Waisenhausplatz 29 - CH-3011 Bern
Tel. +41 (0)31 310 85 85
info@nmsbern.ch - www.nmsbern.ch


© NMS Bern


© NMS Bern


© NMS Bern

NMS Bern
Bildung im Zentrum
Volksschule
10. Schuljahre
Fachmittelschule
Gymnasium
Studium
LehrerIn IVP
www.nmsbern.ch


© NMS Bern

revisia



Christoph Schütz, Dipl. Wirtschaftsprüfer/Partner.

Im Gespräch mit Christoph Schütz, Dipl. Wirtschaftsprüfer/Partner

Herr Schütz, die Geschichte der Revisia AG geht bis auf das Jahr 1926 zurück. Natürlich haben sich die Aufgaben seither stark verändert. Was können Kunden heute von Ihrem Team erwarten?
Einen grossen Erfahrungsschatz - und zwar nicht nur als Revisoren oder Buchhalter. Wir beraten unsere Kunden auch in Sachen Steuern, bei Nachfolgeregelungen, in der Altersvorsorge oder im Bereich Family Office. Weiter springen wir für unsere Kunden bei unvorhersehbaren Ausfällen ein. Alle unsere Dienstleistungen erbringen wir in deutscher und französischer Sprache.

Was liegt Ihnen in der Zusammenarbeit mit Ihren Kunden besonders am Herzen?
Trotz der auch in unserem Bereich wachsenden Digitalisierung ist uns der persönliche Kontakt sehr wichtig. Dies ist auch mit ein Grund für unsere Filialen in Murten und Aarberg. Wir wollen zeitnah auf die Bedürfnisse der Kunden eingehen, vorausschauend agieren und den Kunden Mehrwerte ermöglichen. Ich meine damit, dass wir durch die Prüfung der Vergangenheit Schlussfolgerungen für die Zukunft ziehen können.

Für welche Kunden ist Revisia der richtige Ansprechpartner?
Wir verstehen uns als KMU-Kundenberater. Insbesondere familiengeführte Unternehmungen unterstützen wir umfassend und langfristig. Wir haben sogar Firmen im Portfolio, die wir seit der Gründung der Revisia 1926 zu unseren Kunden zählen dürfen. Unsere 21 Angestellten betreuen heute über 500 Kunden, wozu neben KMU auch öffentlich-rechtliche Institutionen wie Einwohnergemeinden oder Vorsorgeeinrichtungen gehören.

Sie haben zuvor die Digitalisierung angesprochen. Wie verändert diese Ihre Arbeit?
Die Geschwindigkeit der Prozesse ist spürbar höher geworden. Unsere Kunden erwarten die zeitnahe Beantwortung ihrer Fragen und die schnelle Unterstützung bei Problemlösungen. Natürlich lassen sich viele Prozesse automatisieren, aber der Berater beim Abschluss, den Steuern, der Vorsorge oder bei einer Nachfolgeregelung wird nach wie vor benötigt.

Herr Schütz, besten Dank für das Interview.

Entretien avec Christoph Schütz, expert-comptable diplômé/associé

M. Schütz, l'histoire de la société Revisia SA remonte à 1926. Bien évidemment, ses activités ont profondément changé depuis lors. Quelles peuvent être les attentes de vos clients envers votre équipe à l'heure actuelle ?
Une vaste expérience, et pas seulement en tant qu'auditeurs ou comptables. Nous conseillons également nos clients dans les domaines de la fiscalité, des plans de succession, de la prévoyance retraite ou encore du Family Office. De plus, nous intervenons pour nos clients en cas de pannes imprévues. Tous nos services sont prodigués en allemand et en français.

Qu'est-ce qui vous tient particulièrement à cœur lorsque vous travaillez avec vos clients ?
Malgré la croissance de la numérisation dans notre domaine également, le contact humain est très important à nos yeux. C'est l'une des raisons pour lesquelles nous avons ouvert nos filiales à Morat et Aarberg. Nous avons pour objectif de répondre rapidement aux besoins de nos clients, de faire preuve de prévoyance et d'apporter une valeur ajoutée à nos clients. Ainsi, l'analyse des expériences passées nous permettra de tirer les conclusions qui s'imposent pour l'avenir.

Pour quels clients Revisia est-elle le bon interlocuteur ?
Nous nous considérons comme des conseillers clientèle pour les PME. Nous aidons tout particulièrement les entreprises familiales à long terme et de façon globale. Nous comptons même parmi nos clients actuels des entreprises figurant dans le portefeuille client de Revisia depuis sa fondation en 1926. Nos 21 employés servent plus de 500 clients, parmi lesquels des PME, mais également des institutions publiques telles les communes municipales ou les institutions de prévoyance.

Vous avez précédemment évoqué le sujet de la numérisation. Comment transforme-t-elle votre travail ?
La rapidité des processus a sensiblement augmenté. Nos clients attendent des réponses rapides à leurs questions et une assistance immédiate pour la résolution de problèmes. Il est bien sûr possible d'automatiser de nombreux processus, mais les conseillers en matière d'état financier, de fiscalité, de prévoyance ou de plan de succession ont toujours un rôle important à jouer.

M. Schütz, je vous remercie pour cet entretien.

REVISIA AG - Treuhandgesellschaft - P.-E. Brandtstrasse 4 - CH-2500 Biel-Bienne 4
Tel. (+41) 32 344 85 20 - Fax. (+41) 32 344 85 30 - https://www.revisia.ch

WVO WIRTSCHAFTSVERBAND OBERAARGAU
HANDELS- UND INDUSTRIEVEREIN DES KANTONS BERN Sektion Biel-Seeland
A à Z emplois GROUPE PROMAN
gym FRANÇAIS Une institution du canton de Berne
A bis Z Stellen GROUPE PROMAN
revisia
NMS Bern Bildung im Zentrum
Volksschule
10. Schuljahre
Fachmittelschule
Gymnasium
Studium
Lehrerln IVP
www.nmsbern.ch
SWISS KNOW HOW
www.swissknowhowmagazine.ch
Economie Bernoise
Décembre 2018
CI115 gravures SA
International School of Berne
HARTING Pushing Performance
ESPACE REAL ESTATE
ETAMECA SA
ALPHA WASSERTECHNIK
HANDELS- UND INDUSTRIEVEREIN DES KANTONS BERN Sektion Emmental
Standortförderung Kanton Bern

Index

A

A 115 Gravures SA 10

A à Z emplois SA 11

AIGUILLA SA ..... 2è de Couv.

Alpha Wassertechnik AG 12

E

Espace Real Estate ..... 13 - 4è de Couv.

ETAMECA SA 14

G

Gymnase français de Bienne 16-17

H

HARTING AG 15

I

IS - INTERNATIONAL SCHOOL BERNE 18-19

N

NMS Bern 20-21

R

REVISIA AG 22



WVO
WIRTSCHAFTSVERBAND
OBERAARGAU

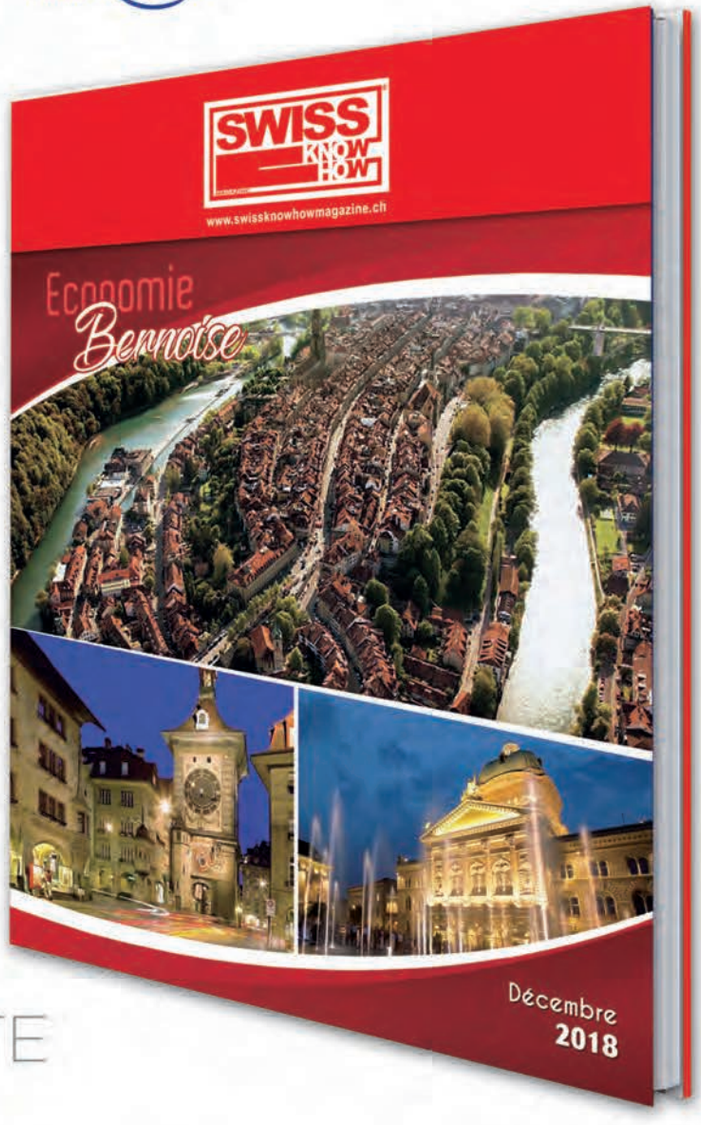
HANDELS- UND INDUSTRIEVEREIN
DES KANTONS BERN
Sektion Biel-Seeland

A à Z emplois
GROUPE PROMAN

gym | FRANÇAIS
Une institution du canton de Berne

A bis Z Stellen
GROUPE PROMAN

revisia



CI115 gravures SA

NMS Bern
Bildung
im
Zentrum
Volksschule
10. Schuljahre
Fachmittelschule
Gymnasium
Studium
LehrerIn IVP
www.nmsbern.ch

International
School of
Berne

HARTING
Pushing Performance

ESPACE
REAL ESTATE

ETAMECA SA

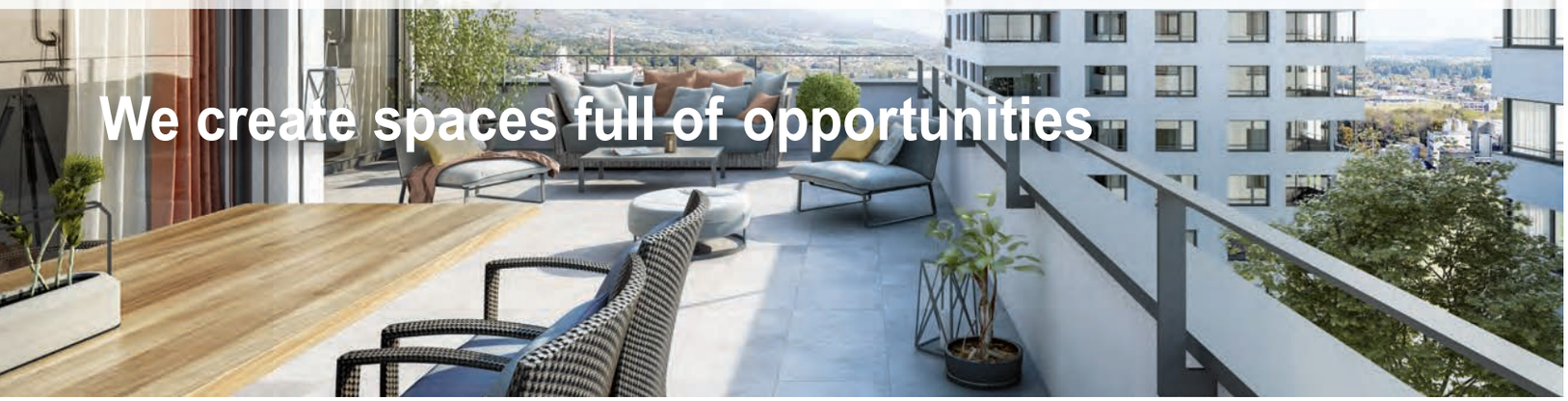
ALPHA
WASSERTECHNIK

HANDELS- UND INDUSTRIEVEREIN
DES KANTONS BERN
Sektion Emmental

Standortförderung
Kanton Bern

ESPACE
REAL ESTATE

Immobilieninvestment



We create spaces full of opportunities

Espace Real Estate Holding AG (Espace) ist eine Immobilienanlagegesellschaft, welche Kapital entgegennimmt und dieses gewinnbringend in Immobilien anlegt. Die Gesellschaft investiert in Immobilien im Raum Mittelland. Per 31.12.2017 betrug der Wert des Immobilienportfolios CHF 639.82 Mio. Der Wohnanteil am Gesamtertrag wurde in den letzten Jahren stetig erhöht und beträgt aktuell 34.9%. Verstärkte Vermietungsanstrengungen unter Anwendung innovativer Konzepte werden nötig sein, und die effiziente Bewirtschaftung der bestehenden Renditeliegenschaften spielt eine zentrale Rolle. Die Sanierung älterer Liegenschaften ist diesbezüglich ein erfolgreiches Konzept, und Investitionen in den Bestand werden zu einer valablen Alternative zu Neubauten.

Aktuelle Projekte

Wohnungsbau VISAVIE, Schwanengasse, Biel/Bienne
Wohnungsbau VOLAARE, Amselweg, Zuchwil
Wohnungsbau ESPACE BIRSE, Rue principale, Valbirse (Bévilard-Malleray)
Wohnungsbau LES AMIS, Narzissenweg, Biel-Bienne
Gewerbe-/Industrie-/Entwicklungsareal ESPACE CAMPUS, Nordstrasse, Luterbach

Kurzprofil Unternehmen

Gründung:	Dez. 2000
Firmensitz/Bürostandort:	Biel / Solothurn

- Espace ist eine Immobilienanlagegesellschaft, deren Aktien zu den ausserbörslich meistgehandelten Titeln gehören. Die Aktien werden auf den elektronischen Handelsplattformen der Berner Kantonalbank (OTC-X) und der Zürcher Kantonalbank (eKMU-X) gehandelt.
- Die Gesellschaft investiert in Immobilien in den Kantonen BE, SO, AG, LU und SH.
- Per 31.12.2017 betrug der Wert des Immobilienportfolios CHF 639.82 Mio.; das Eigenkapital CHF 298.15 Mio.
- Dividenden werden aus den bedeutenden Kapitaleinlagereserven von CHF 59.04 pro Aktie (Stand 31.12.2017) verrechnungssteuerfrei ausgeschüttet und unterliegen für Privatpersonen mit Wohnsitz in der Schweiz nicht der Einkommenssteuer.

Kontakt

Espace Real Estate AG
Zuchwilerstrasse 43
4500 Solothurn

Tel. 032 624 90 00
info@espacereal.ch
www.espacereal.ch